

MUSIQUE

Xavier Caféine: qui a peur de l'ombre jaune?

Page B 5



SORTIES

Laver, laver chez Robin des Bois

Page B 10

G A H I E R
BW E E N E E D K -
W E E N E D K -

MGPHTOGRAPHE.COM — TOURISME MONTRÉGIE

Le p'tit bonheur à vélo

Cent kilomètres à écouter parler la nature et la culture sur un circuit montréalais

Le circuit du Mont-Rigaud emprunte des routes ancestrales, longe des rivières, relie des champs et des villages. Cent kilomètres à écouter parler la nature, les ponts, les arbres, les vallons. Entre Vaudreuil et Hudson, c'est aussi l'occasion d'aller sur les traces de Félix Leclerc. De quoi ravir les sens et adoucir ce dernier week-end d'août.

HÉLÈNE CLÉMENT

Libre à chacun de commencer le circuit ou bon lui semble, mais le Centre d'information touristique de Vaudreuil apparaît comme un bon point de départ pour cette randonnée à vélo reliant les villes d'Hudson, de Rigaud, de Très-Saint-Rédempteur, de Sainte-Justine et de Sainte-Marthe. Ouvert l'été seulement, on peut y obtenir une foule d'informations sur les activités qui jalonnent cette route. Voici l'avant-dernier week-end, donc, pour profiter des services du centre, qui ferme ses portes le 5 septembre.

Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, où loge ce bureau d'accueil, compte plus de 6500 objets liés à la vie quotidienne de nos ancêtres dans la région. Parmi ces artefacts, on remarque une des premières guitares de Félix Leclerc, la Cromwell (États-Unis, vers 1950), achetée à Québec (payée en plusieurs versements...) et qui accompagna le chansonnier à Paris. C'est avec cet instrument qu'il remporta le Grand Prix du disque de France en 1951.

Félix Leclerc, qui a habité Vaudreuil avec sa famille après la Deuxième Guerre mondiale, allait à la messe de 11h le dimanche à l'église Saint-Michel-de-Vaudreuil, située juste en face du musée. C'est aussi à quelques coups de pédale de cette église classée monument historique en 1957 que débute le circuit thématique «Sur les traces de Félix Leclerc». On peut faire cette balade à vélo en se procurant

le dépliant *Flâneries dans le Vaudreuil de Félix*, disponible à la bibliothèque municipale, ou encore, si on se sent plus paresseux, profiter de la visite guidée en autocar le samedi 16 septembre de 13h30 à 16h30.

Le chemin de l'Anse, entre Vaudreuil et Hudson, longe le lac des Deux-Montagnes. En face, on aperçoit l'église de la ville d'Oka. Bordée de majestueux érables et de maisons opulentes, la route riveraine demeure anglo-saxonne: on en trouve des empreintes tangibles dans l'architecture des demeures et sur les boîtes aux lettres où s'annonce, partout, *The Gazette* en gros caractères.

La plage Sandy Beach, à Hudson, est un secret bien gardé. Après avoir traversé un vaste boisé donnant l'illusion d'être loin de Montréal, qui n'est pourtant qu'à 30 minutes chrono du centre-ville, on atteint une jolie plage de sable, idéale pour le pique-nique.

«Ça n'a pas toujours été tranquille comme ça», rappelle Nathalie Lavoie, directrice du Service d'urbanisme de la Ville d'Hudson. «Durant les années 1960, le train déversait des flots de voyageurs venus passer le week-end à leur chalet d'été. Cette plage était noire de monde, toute la région étant un endroit de villégiature pour les Montréalais argentés.» On peut d'ailleurs observer, le long du chemin de l'Anse, de petites maisons qui, jadis, tenaient lieu de résidences estivales. Bien qu'on soit à refaire une beauté à Sandy Beach — aménagement de sentiers pédestres et construction de deux observatoires sur le lac —, la baignade est à vos risques. «Il n'y a pas encore de politique établie à Hudson pour tester la qualité de l'eau», ajoute-t-elle.



HÉLÈNE CLÉMENT

Les jardins de l'Auberge des Gallant, située au cœur d'une réserve ornithologique.

Rigaud est à coup sûr un point fort de cette randonnée. Après une bonne suee cycliste sur les flancs de son massif, on propose une nuit à l'Auberge des Gallant, située au cœur d'une réserve ornithologique et dont les jardins en cette fin d'août sont magnifiques. Idéal pour le *cocooning*, l'hôtel offre des soins de santé qui sortent de l'ordinaire, comme le gommage au moult de raisin et l'enveloppement au vin. On dit que les qualités antioxydantes des molécules de vin font merveille sur les rides d'expression et le teint gris.

Sur le massif de Rigaud, tout semble conçu pour que le visiteur, cycliste ou non, ne manque pas une scène du spectacle: promenade à la cime des arbres sur des ponts suspendus dans la forêt chez Aventures Arbraska, balade à cheval au Ranch Black Beauty 2003, randonnée pédestre, observation des oiseaux et cabane à sucre en tout temps. Du promontoire du sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes, même les pèlerins en mal de panoramas seront comblés par la vue imprévisible sur la plaine du Saint-Laurent, la montagne d'Oka et la rivière des Outaouais.

Avant de reprendre la route de Montréal, une suggestion: un dernier arrêt à la chocolaterie de la Maison du Défricheur, à Très-Saint-Rédempteur, où les propriétaires pourront vous expliquer le processus de fabrication de leur chocolat maison. Précisons que le circuit du Mont-Rigaud n'est pas une piste cyclable complètement isolée de la circulation motorisée. Elle se présente plutôt comme un accotement asphalté le long d'une route secondaire à faible débit et reconnu comme voie cyclable. La Montérégie compte plus d'une vingtaine de ces circuits routiers.

■ Cartes et renseignements: ☎ 1 866 469-0069, www.tourisme-monteregie.qc.ca.

■ Renseignements généraux: ☎ (450) 377-7676, 1 800 378-7648, www.tourisme-suroit.qc.ca.

■ Flâneries dans le Vaudreuil de Félix. Réservations pour la visite guidée du 16 septembre: ☎ (450) 424-9177.

■ Auberge des Gallant: ☎ (450) 459-4241, 1 800 641-4241, www.aubergedesgallant.com.

Collaboratrice du Devoir

Ici et là



MUSÉE DE LA POINTE-À-CALLIÈRE

Marché d'antan

Remonter le temps l'espace d'un week-end pour aller faire son marché au XVIII^e siècle? C'est ce que propose le musée de la Pointe-à-Callière. Sur la place Royale et aux alentours du musée, Montréal verra renaître son premier marché public de 10h à 20h demain et jusqu'à 18h dimanche. Producteurs agricoles, animateurs et artisans seront sur place pour permettre aux visiteurs de les voir à l'œuvre, d'en apprendre un peu plus sur les coutumes et les métiers de l'époque et de profiter de l'ambiance typique des marchés du XVIII^e siècle. www.pacmusee.qc.ca.

Frag sur la Main

L'été tire déjà à sa fin. À preuve, la deuxième Frénésie de la Main annuelle aura lieu dès demain et jusqu'à mardi sur le boulevard Saint-Laurent. Pour une dernière fois avant l'été prochain, les piétons prendront possession de la Main et auront l'occasion d'y magasiner, d'y manger mais aussi de visiter l'installation *Schmata*, une initiative de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent et de l'ATS. Depuis hier, celle-ci souligne l'importance de l'industrie du vêtement dans ce quartier au début du siècle dernier et propose un parcours visuel, *Frag sur la Main*, formé de compositions graphiques à même les murs, témoins de l'histoire du boulevard. La communauté portugaise, bien représentée dans le secteur, sera également à l'honneur tout au long de la fin de semaine. www.boulevardsaintlaurent.com.

Féeries

Place à la magie et aux Féeries 2006 dès ce soir à Mont-Saint-Hilaire. Le festival célébrant les mythes et le merveilleux débute avec un événement qui réunira plus de 40 artistes au parc voisin du Musée d'art. Créatures fantastiques et légendaires se rejoindront sur des rythmes endiablés. De nombreux autres spectacles de contes et de musique seront présentés gratuitement tout au long du week-end. ☎ (450) 467-2854, poste 2257, www.villemsk.ca.

Une montagne de découvertes

La saison estivale a beau être presque terminée, le mont Royal offre encore de nombreuses activités. Ce dimanche, de 10h à midi, on propose de retracer l'histoire géologique du mont Royal grâce à un parcours qui emmènera les visiteurs au cœur de la montagne. Jusqu'en octobre, plusieurs balades et randonnées seront organisées, la plupart au coût de 9,50 \$, dont des randonnées écologiques les 3 et 24 septembre et une visite des œuvres d'art que recèle le parc du Mont-Royal le 10 septembre. Réservations: ☎ (514) 843-8240, poste 0, www.lemontroyal.qc.ca.

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

Rivard symphonique, à ses conditions



«C'EST UN RÊVE que je chérissais», a déclaré tout de go Michel Rivard hier au Salon vert de la Place des Arts, aux côtés du chef en résidence de l'OSM, Jean-François Rivest. Premier des trois invités de la nouvelle saison des Week-Ends pop de l'OSM, le grand Flybin a cependant réitéré les conditions posées avant d'accepter l'«aventure» symphonique, non sans écueils (Diane Dufresne a triomphé avec Yannick Nézet-Séguin et l'Orchestre métropolitain, Richard Desjardins s'est cassé les dents sous la direction de Gilles Bellemare avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières): «Je ne voulais pas me servir de l'orchestre comme d'un ajout...» Rivard fera le chanteur et rien que le chanteur, laissant ses habitués musiciens hors du coup et s'en remettant entièrement à l'orchestre. Il a toutefois fourni l'arrangeur, Blair Thompson, un ami torontois, souhaitant une «véritable relecture» de la quinzaine de pièces au programme, couvrant le répertoire des années Beau Dommage jusqu'à Maudit bonheur. Les 13 et 14 octobre à la salle Wilfrid-Pelletier.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Décès du trompettiste de jazz canadien Maynard Ferguson à 78 ans, en Californie

Los Angeles — Le trompettiste canadien Maynard Ferguson, qui avait joué des son plus jeune âge avec les plus grands noms du jazz du XX^e siècle avant de poursuivre une carrière à succès pendant 60 ans, est décédé en Californie à 78 ans, a annoncé hier son entourage.

Walter «Maynard» Ferguson est décédé mercredi 23 août à 20h locales dans un hôpital de Ventura, à 60 km à l'ouest de Los Angeles, ont précisé ses agents sur le site Internet du musicien.

La mort de Ferguson est due à «une insuffisance rénale et hépatique, résultat d'une infection abdominale», selon la même source, qui précise que les quatre filles du musicien étaient à ses côtés lorsqu'il a rendu son dernier souffle.

Né en mai 1928 à Montréal, Ferguson avait commencé sa carrière dès ses 13 ans dans l'orchestre de la radio canadienne CBC. Il avait ensuite accompagné des légendes du jazz comme Count Basie, Duke Ellington et Dizzy Gillespie, selon son site Internet.



REUTERS

Né en mai 1928 à Montréal, Walter «Maynard» Ferguson avait commencé sa carrière dès ses 13 ans dans l'orchestre de la radio canadienne CBC.

Après avoir formé son propre orchestre en 1945, il avait sorti en 60 ans plus de 60 albums. Il avait été nommé aux Grammy Awards, les plus prestigieuses récompenses de la musique américaine, pour un morceau du film Rocky.

Il se produisait encore en juillet dernier au fameux club Blue Note de New York et s'appretait à partir en tournée au Japon, selon ses impresarios.

Agence France-Presse

Guenille en stock

L'ATSA propose une nouvelle «action terroriste socialement acceptable» ayant pour thème l'histoire de la Main et l'industrie du vêtement

STÉPHANE BAILLARGEON

Dans ATSA, le T pour «terroriste» pose de plus en plus problème. Annie Roy, cofondatrice de l'Action terroriste socialement acceptable avec son conjoint Pierre Allard, n'a aucune difficulté à l'avouer. L'appellation contrôlée a été choisie à la naissance du groupe, en 1997. La paire d'artistes engagés aimait bien le paradoxe assumé. Puis sont arrivés les attentats du 11 septembre 2001, de nouvelles guerres en Afghanistan, en Irak, au Liban, encore des attentats à Madrid, Londres, Bagdad... La terreur est partout, quotidienne, et il est franchement pénible de s'en réclamer, même artistiquement.

«On vit avec ce choix, même si c'est de plus en plus compliqué», dit Mme Roy, rencontrée hier après-midi, boulevard Saint-Laurent, où l'ATSA propose une nouvelle intervention engagée, cette fois sur l'histoire de la Main en général et de l'industrie du vêtement en particulier. «Le terme peut être complètement rébarbatif pour certains, mais on l'assume pleinement», poursuit-elle en proposant une allégorie autour du terme «pirate». «On aurait pu s'appeler Les Gentils Pirates, pour faire contraste. C'est la même idée au fond. Nous sommes des artistes et nous utilisons la matière sociale pour créer des œuvres qui ébranlent.»

Le site du groupe est encore plus explicite: «Si le terrorisme répond à des situations intolérables par une violence inacceptable et qui massacre des innocents, ATSA répondra par la violence des images, provoquant par ses œuvres une réflexion claire sur la triste réalité d'une forme de terrorisme légalisé tout aussi inacceptable.»

Cette branche de la subversion subventionnée existe sous plusieurs formes d'art, le film documentaire ou l'art visuel. L'ATSA intervient autour de thèmes à la mode, l'écologie par exemple. Les dernières fois, lors des transformations du boulevard Saint-Laurent en zone piétonne et marchande, l'équipe sensibilisait les passants à la détestable utilisation des sacs jetables et des autos énergivores.

«En art, il y a des 1%, des artistes de galerie, des artistes subventionnés et d'autres qui font les subventions, des artistes engagés, des artistes de la scène et d'autres dans des lieux non conventionnels, et parfois

tout cela en même temps! Bref, on n'est ni plus ni moins artiste, comme on n'est ni plus ni moins médecin, si on fait de l'art engagé ou de la médecine de brousse», commente Mme Roy dans un courriel reçu après l'entrevue. «Ça fait partie de la démarche et, dans tous les cas, l'important est de toujours travailler à trouver sa voix et de le faire avec passion.»

L'attaque passionnée de l'ATSA se porte cette fois sur les ateliers de pressurage (sweat shop) et illustre l'importance de l'industrie du vêtement sur le boulevard pendant la première moitié du XX^e siècle. L'intervention s'intitule *Shmata*, un terme yiddish désignant la guenille, d'innombrables émigrés juifs ayant bossé dans les grandes fabriques limitrophes.

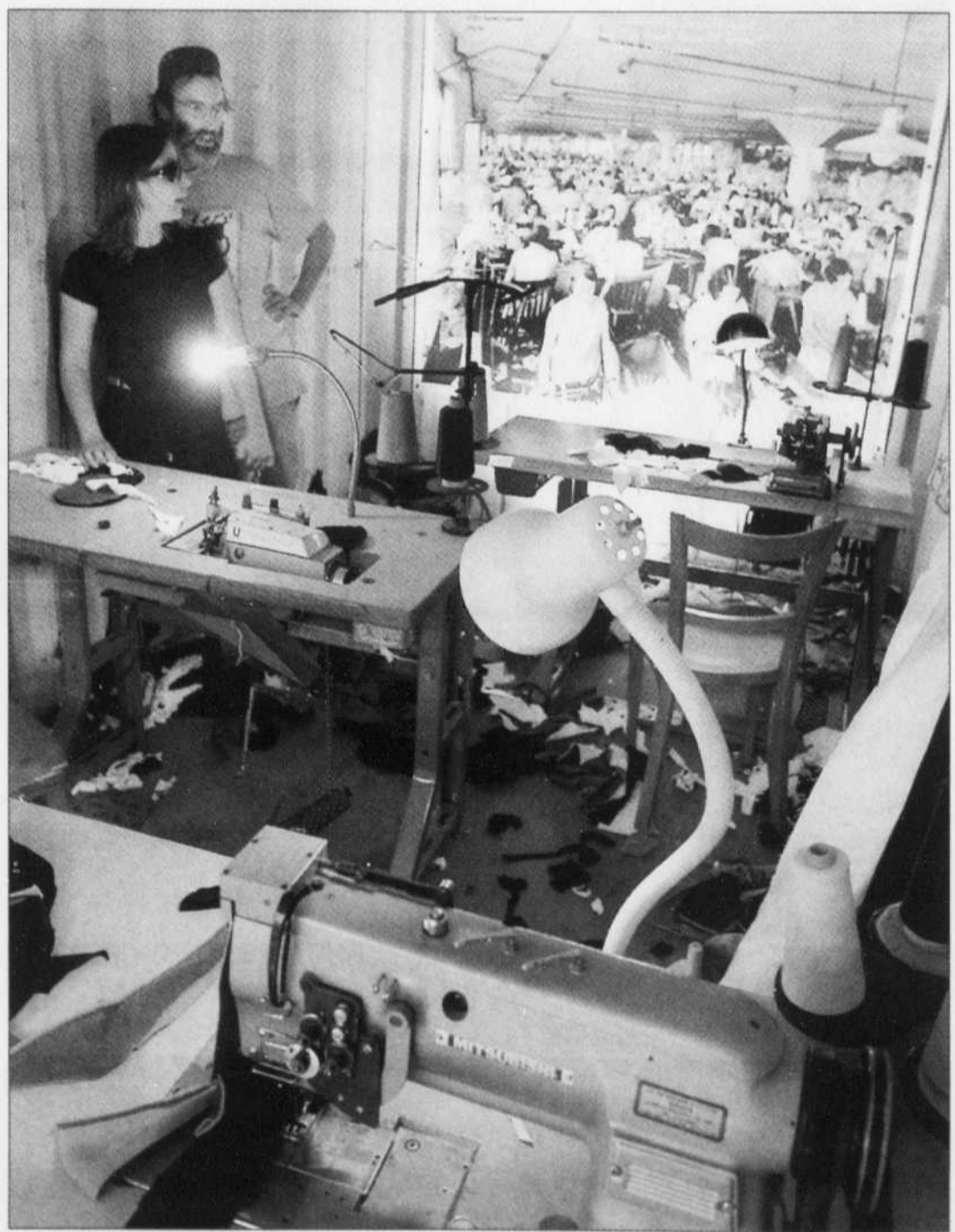
Trois pièces composent l'enveloppe artistique. La première, l'installation comme telle, montre un petit atelier moins reconstitué qu'évoqué à l'intérieur d'un conteneur largué près de l'intersection Prince-Arthur. Quatre machines à coudre, une photo de 1936 montrant un ancien atelier de l'immeuble Balfour tout près, des retalles de tissu, quelques boîtes en carton et le tour est joué.

Le deuxième élément s'organise sous un petit auvent déployé tout à côté. Mme Roy et ses acolytes distribuent de la documentation sur les ateliers de misère pour encourager les passants à dépenser de manière responsable. Acheter, c'est voter, dit un certain nouveau mot d'ordre.

La troisième pièce de l'intervention est éparpillée partout sur la Main. Il s'agit de très jolis panneaux donnant des informations historiques et sociologiques sur la grande et la petite histoire de cette artère surchargée de joies et de peines. La grande fiche colorée du 4276, Saint-Laurent évoque la syndicaliste Léa Roback. Le 4404, la famille d'épiciers Steinberg. Le 6875, la transformation de l'ancien terrain de crose en marché Jean-Talon. Il est même possible de télécharger un guide audio sur le site de l'ATSA (atsa.com), pour bonifier la visite.

Les panneaux resteront en place longtemps après la fin de la «frénésie sur la Main», la transformation en zone piétonnière qui se poursuit pendant le week-end. Du terrorisme socialement acceptable et quasi permanent...

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Annie Roy et Pierre Allard, de l'ATSA, posent dans l'atelier reconstitué à l'intérieur d'un conteneur largué près de l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de la rue Prince-Arthur.

JOURNÉE FRATERNELLE GILBERT LANGEVIN
dans la forêt de Sainte-Sophie (près Saint-Jérôme)

Samedi, 26 août à partir de 14 h

17^e anniversairePour tous ceux et celles qui aiment
dire ou écouter la poésieTout est gratuit. Rens.: Studio-Théâtre da Silva (450) 530-3077
<http://pages.infinit.net/maior/langevin.html>

EN BREF

Finale de müvmedia, le rallye du nomade

La grande finale de «müvmedia 2006» a couronné mercredi soir Guillaume Fortier, de Québec. Ce concours, patronné par le réalisateur et humoriste Yves Pelletier, permettait à six concurrents de réaliser des reportages à la grandeur du Québec depuis le 2 juin, reportages diffusés sur Internet. Le projet a été présenté comme une nouvelle version de *La Course destination monde*. Le gagnant remporte un voyage-stage d'un mois en Australie pour réaliser des reportages multimédias. Mis sur pied par différents organismes, dont Tourisme Jeunesse, ce «rallye du nomade» connaîtra une deuxième édition l'année prochaine, qui pourrait s'étendre à la grandeur du Canada. — Le Devoir

Michel DAVID

DES IDÉES ET DES MOTS

Français.
Cahier pour 4^e secondaire

Cahier — 22,95 \$ chacun

GUÉRIN, éditeur liée

(514) 842-3481

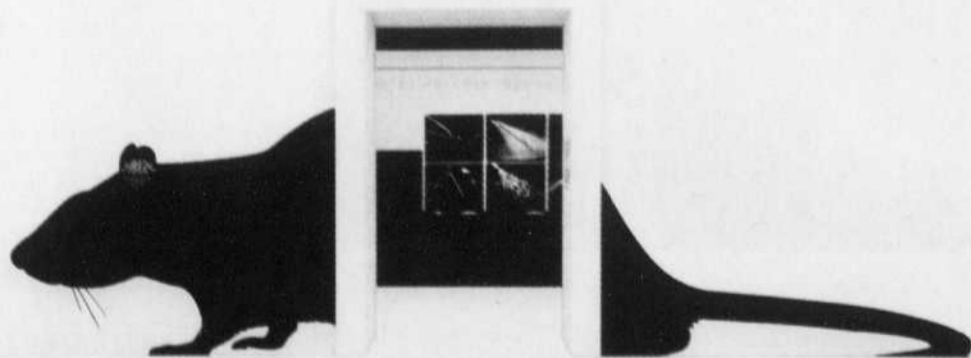
En vente dans toutes les librairies

Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

15 jours

Les lieux nous attirent pour des raisons qui dépassent la perception de nos cinq sens. Une forme de reconnaissance plus profonde est à l'œuvre, captée par une insatiable sensibilité animale.

Alison et Peter Smithson



sensations urbaines

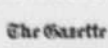
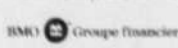
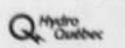
vous ne verrez plus la ville du même oeil
l'exposition se termine le 10 septembre

CCA

Centre Canadien d'Architecture

1920, rue Baile, Montréal, Québec ☎ 514 939 7026 www.cca.qc.ca

Ouvert du mercredi au dimanche, 10 h à 17 h; le jeudi, 10 h à 21 h. Entrée libre le jeudi soir de 17 h 30 à 21 h



WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

COMMENT MANGER DES VERS DE TERRE

États-Unis, 2006, 83 minutes.
Comédie de Bob Dolman.

Lors de son premier jour dans sa nouvelle école, Billy humilie la brute Joe en lui balançant un ver de terre à la figure. Le matamore lui lance alors le défi d'en avaler dix.

• V.o.: Forum, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V.F.: Place LaSalle, StarCité, Paradis, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

LE FESTI-BIÈRE

États-Unis, 2006, 112 minutes.
Comédie de Jay Chandrasekhar avec Erik Stolhanske, Paul Soter.

Afin d'exécuter les dernières volontés de leur père, deux frères se rendent en Allemagne pour disperser les cendres du défunt sur le site de l'Oktobertfest.

• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Côte-des-Neiges, Colisée Kirkland, Versailles, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V.F.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

IDLEWILD

États-Unis, 2006, 121 minutes.
Drame musical de Bryan Barber avec André Benjamin, Antwan A. Patton, Paula Patton.

Dans les années 1930 à Idlewild, en Géorgie, Rooster gère un club de nuit qui fait également office de bordel. Son pianiste Percival, un ami d'enfance embaumeur à ses heures, se sent attiré par une nouvelle chanteuse au club, la mystérieuse Angel.

• V.o.: Paramount.

INVINCIBLE

États-Unis, 2006, 104 minutes.
Drame sportif d'Ericson Core avec Mark Wahlberg, Greg Kinnear, Elizabeth Banks.

En 1976, alors que Philadelphie est durement frappée par le chômage, Vince Papale, un barman de 30 ans, redonne espoir à la population locale en étant retenu pour faire partie de l'équipe des Eagles.

• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.

WHO KILLED THE ELECTRIC CAR?

États-Unis, 2006, 91 minutes.
Documentaire de Chris Paine.

Ce documentaire raconte les circonstances de la création puis de la destruction de la première voiture entièrement électrique, non sans faire le procès des principaux suspects: pétrolières, gouvernements, constructeurs automobiles, etc.

• V.o.: Forum.

SOURCE: MEDIAFILM.CA

Tapis rouge pour les 30 ans du FFM



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA CÉRÉMONIE d'ouverture du 30^e Festival des films du monde a mis hier en vedette plus d'une cinquantaine de personnalités qui ont marqué l'histoire de cet événement depuis trois décennies, une façon de rendre hommage à ceux et celles qui ont pris part aux œuvres primées ou alors simplement présentées en compétition depuis les premiers balbutiements de cette aventure cinématographique. C'est aussi un geste d'appui de la communauté artistique pour ce festival qui vit des moments difficiles. Les Jean-Claude Labrecque, Gilles Carle, Robert Favreau, Michéline Lanctôt, Louis Bélanger et Dany Laferrère (à gauche) figuraient parmi les réalisateurs au rendez-vous à la salle Maisonnette de la Place des Arts. Du côté des acteurs et des actrices, on a pu voir Sophie Faucher (au centre), Louise Marleau, Germain Houde, France Castel, Sylvie Drapeau, mais aussi Gilbert Sicotte, vedette du film *La Vie secrète des gens heureux*, qui clôturera le festival. La foule a par la suite assisté au film d'ouverture du FFM, *Nos amis les Terriens*, du Français Bernard Werber. Le public cinéphile a rendez-vous à Montréal jusqu'au 4 septembre pour prendre part au banquet désormais trentenaire, qui comprend cette année 215 longs métrages et 194 courts ou moyens métrages provenant de 76 pays.

Lars Von Trier présente son plus récent film à Saint-Sébastien

Madrid — Le réalisateur danois Lars Von Trier présentera son dernier film, *The Boss Of It All*, au Festival international du film de Saint-Sébastien, dont la sélection officielle présentée hier affiche 18 longs métrages majoritairement européens.

Le festival, qui se déroulera du 21 au 30 septembre dans la station balnéaire basque, dans le nord de l'Espagne, réservera un cycle aux «Emigrants», un sujet ayant inspiré des cinéastes du monde entier

depuis Luchino Visconti dans les années 60 (*Rocco et ses frères*) jusqu'à l'Espagnol Carlos Iglesias en 2006 (*Un franc, 14 pesetas*).

Les deux rétrospectives du festival, un des plus importants rendez-vous du cinéma indépendant en Europe, seront consacrées au réalisateur, producteur et acteur français Barbet Schroeder ainsi qu'au cinéaste germano-américain Ernst Lubitsch, que le festival veut présenter comme davantage que «le maître de la comédie sophistiquée».

La sélection officielle présentera les derniers opus de John Boorman (*The Tiger's Tail*), Carlos Sorin (*El Camino de San Diego*), Agnieszka Holland (*Copying Beethoven*), Marion Hansel (*Si le vent soulève les sables*) ou de Bahman Ghobadi (*Half Moon*), qui avait remporté la Coquille d'or (Concha de Oro) du festival en 2004 pour *Turtles Can Fly*, sur la guerre d'Irak.

Lars Von Trier présentera son dernier film, *The Boss Of It All*, en

sélection officielle, mais hors compétition. Avec cette comédie, le cinéaste fait une parenthèse dans sa trilogie sur l'Amérique, amorcée avec *Dogville* et *Manderlay*, et renoue avec les règles du mouvement cinématographique Dogme 95 qu'il a créé.

Le film *Mas alla del Espejo* du Catalan Joaquim Jordà, pionnier du documentaire espagnol, sera également projeté hors compétition.

Agence France-Presse

La classe moyenne indienne débat avec passion d'un film sur l'adultère

PARUL GUPTA

New Delhi — Dans le monde des films en Technicolor de Bollywood, les femmes et les hommes chantent en *play-back* des paroles à l'eau de rose, dansent dans des décors luxuriants et endurent quelques moments difficiles avant de trouver l'amour éternel.

Le réalisateur indien Karan Johar est un as de ces films à romances *happy end* qui entraînent l'hystérie en Inde lorsqu'ils sortent en salle.

Sa dernière œuvre, *Kabhi Alvida Naa Kehna* (*Ne jamais dire au revoir*), sortie le week-end dernier, est déjà en passe de devenir le film le plus vu cette année, à en croire les records d'audience.

Cette fois pourtant, le réalisateur a choisi un autre canevas et nombre de spectateurs ont semblé peu ravis au sortir de la projection: on voit bien ses personnages marcher au soleil couchant... mais seulement après avoir mis fin à leurs mariages malheureux.

Le thème de la séparation ou du divorce, peu accepté dans la très conservatrice société indienne,

a choqué la classe moyenne urbaine et le débat enragé suscité par le film a débordé les salles de cinéma pour atteindre les studios des télévisions et les blogs sur Internet.

«C'est un film mauvais et corrompu», écrit ainsi Sanjeev sur le site Internet de la télévision privée CNN-IBN.

«Faire marcher son mariage dépend de vous. Si votre partenaire est compréhensif et souhaite y arriver, vous pouvez faire des compromis et changer», écrit Deepthi Kanojia dans le tabloïd *Mumbai-Mirror*, édité à Bombay, capitale de Bollywood.

«J'espère seulement que les esprits faibles ne vont pas prendre le film au sérieux et laisser tomber leur mariage juste parce qu'ils ne se "sentent pas bien", ajoute ce lecteur.

Le film à gros budget offre tous les ingrédients de la marque Johar: des vêtements chic et branchés, des stars de Bollywood jouant le rôle d'immigrants indiens à New York, des danses extravagantes et des décors luxueux.

C'est l'histoire que beaucoup n'ont pas trouvée de bon goût. Le personnage principal, inter-

prété par la superstar Shah Rukh Khan, est un homme amer qui a fait un mariage sans amour avec une rédactrice en chef glamour.

Rani Mukherjee, une des actrices fétiches du réalisateur, est mariée à un homme compréhensif mais leur union manque d'étincelles, et c'est en rencontrant Shah Rukh Khan qu'elle redécouvre l'amour.

L'un et l'autre luttent pour sauver leur mariage pendant trois ans avant de tomber dans les bras l'un de l'autre et de quitter leurs conjoints.

Ce n'est pas la première fois qu'un film indien parle d'infidélité. Les films d'art et d'essai ont souvent montré des personnages adultères et, plus tard, des films commerciaux ont exploré le sujet.

«Mais dans les autres films commerciaux, la femme trompait puis revenait à son mari. Là, le film banalise le mariage. Les femmes ne peuvent tout simplement pas comprendre pourquoi l'héroïne a quitté un mari accomplissant tout ce qu'elle a souhaité», explique Indu Mirani, rédactrice en chef du site

Internet spécialisé dans le cinéma www.thirtym.com.

D'autres, comme la célèbre écrivain Shobhaa De, qui a écrit le best-seller *Époux: la vérité sur le mariage*, se disent pour leur part choqués que les Indiens ne puissent pas encaisser un tel scénario.

«Ceux qui ne vivent pas des mariages aussi parfaits qu'ils le voudraient sont en fait ceux qui ont réagi avec hostilité. Chacun a vu un peu son mariage dans le film. Nous sommes une société du déni, qui s'accroche à ses valeurs», estime Mme De.

Il n'y a pas de statistiques officielles démontrant que davantage de mariages urbains finissent mal. Mais dans ce pays où les affaires de famille sont traditionnellement réglées à la maison, les avocats spécialisés dans les mariages se sont multipliés ces dernières années.

«Les mariages se rompent partout. Cela va arriver ici aussi et cela va frapper l'Inde plus qu'ailleurs car c'est une société profondément traditionnelle», prédit Mme De.

Agence France-Presse

La sortie au Caire d'Immeuble Yacoubian a choqué ou ravi

Corruption politique, homosexualité, torture: le film brise les tabous du monde arabe

CLAUDE GUIBAL

Le Caire — Les 112 députés égyptiens qui ont en vain réclamé à cor et à cri l'interdiction d'*Immeuble Yacoubian* n'avaient peut-être pas tort en craignant que ce film ne démolisse l'image si soigneusement entretenue de l'Égypte. Oubliés, les pyramides, les danseuses du ventre à bourrelets,

le comique facile et la cavalerie lourde qui peuplent d'ordinaire le box-office égyptien. Le premier long métrage de Marwan Hamed, 28 ans, est non seulement le film le plus cher de l'histoire du cinéma égyptien mais aussi une bombe à portée internationale qui vient briser tous les tabous du monde arabe: corruption politique, hypocrisie religieuse, homosexualité, islamisme, torture policière, tout y passe.

Play-boy

Depuis la sortie du film au Caire, au début de l'été, le débat fait rage entre ceux, ravis,

qui n'en reviennent pas d'avoir pu voir un film arabe aussi audacieux, sans compromis et sans censure, et ceux, choqués, qui estiment que ce film nuit à l'image du pays. «C'est un scandale, les gens vont croire que l'Égypte, ce n'est que ça», rage un professeur d'université au sortir d'une séance. Adaptation assez fidèle du best-seller d'Alaa el-Aswany, *Immeuble Yacoubian* conte la vie des habitants d'un immeuble autrefois cossu du centre-ville du Caire. Au rez-de-chaussée vivent le portier et son fils Taha, étudiant méritant. Dans les étages se croisent Zaki, un play-boy vieillissant, Hatem, journaliste homosexuel raide amoureux d'un trouffion sans le sou, ou Hag Azzam, ancien cireur de chaussures reconverti en businessman cul-bénit et, accessoirement, trafiquant d'héroïne.

Sur le toit, enfin, vit une foule de miséreux, dont la voluptueuse Boussaina, qui tente tant bien que mal de garder son travail tout en préservant sa virginité. À travers eux, tous les maux de l'Égypte contemporaine sont épinglés, avec une violence et une franchise jusqu'alors inconnues dans l'industrie du cinéma local. Un film ambitieux, très marqué par les codes du cinéma hollywoodien, et en même temps en prise profonde avec la réalité égyptienne.

«Ce n'était pas évident de convaincre les producteurs, d'au-

tant que je voulais avoir les moyens nécessaires pour faire un film de standard international, se souvient le réalisateur Marwan Hamed. Le film dure presque trois heures; il est assez sombre et s'attaque à de gros tabous alors que le public égyptien adore voir des films légers.» Ce qui n'a pas empêché les vedettes de se battre pour figurer au générique aux côtés d'Adel

Imam, star incontestée de la comédie arabe, qui sort là de son registre habituel.

Tous les maux de l'Égypte contemporaine sont épinglés, avec une violence et une franchise jusqu'alors inconnues dans l'industrie du cinéma local

«Le débat autour du film est très sain. Tout cela s'inscrit dans la nouvelle dynamique qu'on sent en Égypte, se réjouit Marwan Hamed. Mais il faut être réaliste: ce film, c'est du cinéma, ce n'est certainement pas un moyen de faire pression sur le gouvernement. Un film, ça peut aider à éclairer l'opinion du public.» Avec la censure, ce fan de Scorsese a bataillé pied à pied pour imposer ses scènes. «Mais ce qui a choqué le plus en Égypte et provoqué le plus d'articles dans la presse, ce n'est pas, par

exemple, qu'on montre un officier de police qui torture et viole un prisonnier, non. C'est qu'on évoque l'homosexualité!», souligne-t-il. Tout est sans cesse ramené à la morale depuis que ce pays a été transformé par l'islam wahhabite venu d'Arabie Saoudite.»

Séisme

Pour le public européen, *Immeuble Yacoubian* permet aussi d'aborder d'une autre perspective la plongée dans le radicalisme. Cinglant aussi l'affairisme et la corruption des puissants, le *Yacoubian*, version filmée, ne trahit pas son roman d'origine. Un roman qui, en ayant miraculeusement échappé aux griffes de la censure, a provoqué un séisme sans précédent dans le monde arabe. Obligés de faire face, les grands d'Égypte tentent depuis de faire bonne figure. Ou presque: Alaa el-Aswany, l'auteur du roman, était absent lors de la première du film, au Caire. «La sécurité de l'État supprime mon nom de la liste des invités quand un haut personnage est là, sourit-il. Ils ont bien trop peur qu'une discussion s'engage entre eux et moi, et ils savent bien que je dirais ce que je pense.» Le succès du roman, et aujourd'hui du film qui en est tiré, montre qu'ils sont peut-être de plus en plus nombreux à penser comme lui.

Libération

LA VIE
un équilibre à maintenir

Gilles ISABELLE
Denise BERGERON

LA VIE : UN ÉQUILIBRE À MAINTENIR

Biologie générale
4^e et 5^e secondaire

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

2^e édition, revue et corrigée

Manuel de l'élève (576 p.) - 66 \$

LIDEC inc.
(514) 843-5991

WEEK-END CULTURE

Musique classique

La Tétralogie pour tous

CHRISTOPHE HUSS

En publiant, le mardi 29 août, en exclusivité au Canada, au prix de 39,90 \$, l'intégrale en 14 CD du Ring des Nibelungen enregistré au Metropolitan Opera sous la direction de James Levine, Deutsche Grammophon rend accessible à tous le gigantesque chef-d'œuvre de Wagner.

Par un tel coup d'éclat commercial, l'éditeur profite évidemment du prévisible intérêt médiatique lié à la présentation, en septembre, de la Tétralogie — qui est en fait une trilogie avec un prologue — à la Canadian Opera Company. Mais une telle aubaine est surtout l'occasion pour bien des gens de faire connaissance grâce à un investissement modéré avec un jalon de l'histoire de la musique dont les grandes versions en studio (Karajan, Solti, etc.) sont d'habitude vendues autour de 200 \$.

La parution à 40 \$ du Ring de James Levine permet notamment d'oublier définitivement les enregistrements au rabais (prix et qualité musicale) signés Günther Neuhof ou Hans Swarowski. Elle permet aussi d'avoir une interprétation plus qu'honorable et parfaitement enregistrée à tous ceux qui ne veulent pas s'aventurer dans les documents historiques. Pour ceux que le son monophonique ne gêne pas, signalons, à 60 \$, le Ring dirigé par Clemens Krauss à Bayreuth en 1953, une grande référence.

Un chef wagnérien

James Levine a commencé à diriger tous les opéras de Wagner en 1976. Il n'a présenté le cycle des quatre opéras qui forment le Ring — L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des dieux — qu'après les avoir dirigés séparément. Le cycle complet a été monté à New York en 1989 et en 1990. Levine a ensuite dirigé le Ring à Bayreuth entre 1994 et 1998, avec des reprises régulières jusqu'à aujourd'hui au Metropolitan. Signalons au passage que le prochain Ring du Met, qui prendra la relève de la scénographie d'Otto Schenk documentée en DVD, a été confié à Robert Lepage à l'horizon 2010-12.

Le coffret économique publié aujourd'hui reprend des enregistrements effectués en studio à New

York entre 1987 et 1989 en marge des représentations préparatoires au Ring complet de 1989. Le prix minime ne permet pas d'avoir le livret intégral, mais la notice en français et en anglais offre un bon résumé. Il est important de souligner que ce coffret n'est en rien la bande sonore des DVD, enregistrés, eux, en public, en 1990, lors de la seconde présentation du cycle au Met.

On laissera les spécialistes se quereller sur les mérites comparés des enregistrements Böhm, Karajan, Solti, Janowski, Haitink, Levine et Barenboim, dont l'analyse dépasse largement notre cadre, même si, assurément, au sein de cet aéropage, Levine n'est pas «le meilleur». Le fait est qu'à ce prix, ce coffret est une aubaine, même si Levine regrette sans doute d'avoir enregistré son Ring trop tôt. Déjà, dans les DVD de 1990, on voit que le geste musical est plus fluide, les articulations plus huilées, le souffle plus long. Levine cultivait cette intimité dramatique, donc la liberté et la force évocatrice de sa direction, à Bayreuth dans les années 1990. Ici, il semble encore intimidé par ce monument, avec une peur de la «débaler» en se laissant aller à plus de dramatisme.

Sur le plan de la distribution, le Metropolitan Opera a fait au mieux avec les forces disponibles. Il n'y a pas lieu de fendre les cheveux en quatre à propos du «déclin du chant wagnérien». Les voix des années 40 et 50 ne sont plus là, mais la fin des années 80 et les années 90 marquent (c'est vrai aussi pour le Ring de Barenboim) une embellie par rapport à la décennie précédente.

Les deux bémols majeurs sont ici le Siegfried nasillard de Reiner Goldberg dans Siegfried et le Crépuscule (il sera heureusement remplacé par Siegfried Jerusalem dans les vidéos) et les signes notoires de fatigue vocale de Hildegard Behrens dans l'enregistrement du Crépuscule des dieux en 1989.

Pas de quoi, néanmoins, vous détourner d'une telle aubaine si vous êtes novice en la matière, quel que soit le résultat de votre confrontation avec un monument si décalé, si indispensable dans notre monde de zapping et d'éphémère.

Collaborateur du Devoir



PAUL CAUCHON

La télévision de Radio-Canada présentera pas moins de dix nouvelles séries de fiction (sur 17 séries au total) pendant la saison 2006-07. Et le directeur des programmes, Mario Clément, soutient que, malgré la crise du financement des émissions évoquée par d'autres réseaux, «nous serons capables de suivre ce rythme de nouveautés dans les prochaines années. Nous développons une véritable plateforme de création».

Mario Clément soutient qu'avec tous les projets en attente et en développement à Radio-Canada, il «pourrait encore faire de la bonne télévision pendant sept ans même s'il arrêtait demain matin de commander des projets».

Cette nouvelle saison de fictions sera lancée par un projet très attendu, René, inspiré de la vie de René Lévesque, dont la diffusion était sans cesse reportée depuis deux ans. Cette fois-ci sera la bonne, puisque Radio-Canada la diffusera à compter de la mi-septembre, pendant trois semaines à raison de deux épisodes par soir, le jeudi.

Par la suite, cette case-horaire du jeudi soir sera occupée par une nouvelle série sur la boxe, Le 7^e Round, avec Sébastien Delorme.

Radio-Canada offrira cet automne un lundi soir particulièrement axé sur la fiction. Après le retour de Rumeurs et de L'Auberge du chien noir, la télévision publique présentera C.A., nouvelle comédie «sexy» de Louis Morissette (aidé par François Avard à l'écriture), dont le propos tourne autour des jeux de séduction et du comportement sexuel de quatre amis, ainsi que Tout sur moi, série écrite par Stéphane Bourguignon, sorte de fantaisie inspirée de la vie de la comédienne Macha Limonchik et de ses amis.

C.A. pourrait susciter un peu de



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Cet automne, sur les ondes de Radio-Canada, on pourra suivre les aventures de Suzanne Clément dans Les hauts et les bas de Sophie Paquin, de Louis Morissette dans C.A., de Macha Limonchik dans Tout sur moi et d'Emmanuel Bilodeau dans René.

controversé, selon Mario Clément, mais «avec Les Bougon, nous avons vraiment fait reculer les frontières», dit-il.

L'autre nouveauté forte, Les hauts et les bas de Sophie Paquin, une série de Richard Blaimert, sera diffusée le mardi soir (puisque Enjeux déménage le mercredi). Elle veut tracer, avec la comédienne Suzanne Clément, le portrait d'une femme autour de 30 ans, très active et à la veille d'accoucher.

D'autres nouveautés seront à l'affiche après les Fêtes.

Selon la direction de Radio-Canada, le budget de l'ensemble des dramatiques en ondes se situe au-

tour de 60 millions pour l'année.

Par ailleurs, Radio-Canada apporte également des modifications à son vendredi soir. La soirée s'ouvrira avec Prochaine sortie, nouveau magazine culturel où un quatuor d'animateurs rendra compte des productions culturelles sans faire de critiques.

Le magazine sera suivi de la nouvelle émission de variétés L'Heure de gloire, présentée par René Simard.

Parmi les nouveautés dans le domaine des magazines, il faut signaler la performance de Mario Langlois: celui-ci présentera son magazine sportif quotidien Au-dessus de la mêlée à 23h... tout en oc-

cupant les ondes chaque matin à 9h dans un nouveau magazine axé sur la santé et le mieux-être, Ma vie en mains.

Par ailleurs, la radio de Radio-Canada se prépare fébrilement à l'arrivée en ondes de Christiane Charette dans deux semaines. L'autre changement important de l'automne concerne le samedi, alors qu'ouvert le samedi, de Michel Lacombe, est déplacée à midi et sera suivie à 14h de Je l'ai vu à la radio, de Franco Nuovo. Raymond Cloutier occupera la case-horaire du dimanche après-midi avec son magazine littéraire.

Le Devoir

EN BREF

Un dossier étoffé sur la danse

Les Cahiers de théâtre Jeu lançaient hier leur numéro 119, qui compte un imposant dossier sur la danse et son écologie (fort) fragile, selon le jeu de mots de l'éditorialiste Lise Gagnon. Celle-ci ouvre le bal en faisant le point sur la trajectoire du milieu, sur ses demandes longtemps demeurées sans réponses de la part des gouvernements, malgré son ascension prodigieuse et son instinct de résilience, dans le sillage de la perte du FOND, de la refonte du Festival TransAmériques, qui intégrera l'art chorégraphique, et du sauvetage de la Fondation Jean-Pierre Perreault. Les collaborateurs abordent les différents enjeux actuels de cette forme d'art: la santé et les maux des danseurs, la relève qui mène la danse autrement, l'interprète-créateur, les alliances entre chorégraphie et mise en scène, les dialogues interculturels qui émergent et le récent congrès sur la danse et les droits humains. Guylaine Massoutre se penche sur le travail de Marie Chouinard, d'une part, et sur la richesse de la danse belge, d'autre part. — Le Devoir

Un livre, deux vies

À l'heure de la rentrée, la Grande Collette de livres de la Fondation des parlementaires québécois — Cultures à partager reprend du service sur le thème «Donne une seconde vie à ton livre». Parrainée cette fois par Pauline Marois et Liza Frulla, la cueillette est orchestrée annuellement auprès des élèves d'une cinquantaine d'écoles québécoises en collaboration avec Développement international Desjardins et avec l'appui des députés de l'Assemblée nationale du Québec. Les ouvrages — dictionnaires, romans et bandes dessinées sont privilégiés — sont redistribués dans les pays en développement de la Francophonie. Un signet sera remis à chaque élève donateur afin qu'il y écrive un bref message à l'intention du prochain lecteur de son livre. Depuis 1996, la Fondation a ainsi expédié 700 000 livres dans 17 pays en développement en plus d'en réinjecter 10 000 dans le réseau communautaire québécois. L'organisme soutient aussi des activités de sensibilisation à la coopération internationale et à la solidari-

té nationale dans les écoles participantes. — Le Devoir

Décès de Jacques Wildberger

Genève — Le compositeur suisse Jacques Wildberger s'est éteint mercredi à son domicile de Riehen, dans le canton de Bâle, en Suisse, à l'âge de 84 ans, a indiqué hier le compositeur suisse Heinz Holliger. Considéré comme l'un des plus importants compositeurs suisses du XX^e siècle, Jacques Wildberger était né à Bâle le 3 janvier 1922. En 1944, il entre au Parti du Travail (le parti communiste suisse) et compose des chansons engagées pour un cabaret et la nouvelle scène populaire bâlois, mais il quitte ce parti trois ans plus tard, en réaction à la politique de Staline. En 1948, il devient l'élève du compositeur d'origine russe Wladimir Vogel, en exil à Ascona (Tessin). Dans son œuvre, il a essayé de trouver un juste milieu entre les musiciens de l'école de Vienne, dont Arnold Schoenberg, et des compositeurs comme Pierre Boulez, tout en subissant l'influence de Vogel. Entre 1959 et 1966, il enseigne la composition, l'analyse et l'instrumentation à l'é-

Écrire et lire pour le paradis

Le président du Turkménistan, Saparmourat Niazov, a envoyé plus de 2000 exemplaires de son livre Roukhnama (Message spirituel en turkmène) aux grandes bibliothèques dans le monde, a annoncé le ministre turkmène de la Culture. Plus de 2000 exemplaires imprimés au Turkménistan et traduits en 32 langues ont été envoyés à 1222 bibliothèques de plus de 160 pays, a indiqué le ministre de la Culture. Le but de cette démarche est d'«initier la communauté mondiale au trésor spirituel du peuple turkmène et [...] aux valeurs prêchées par l'œuvre de génie du Turkménbachi», ajoute le ministre. Le président a récemment promis que toute personne qui lirait trois fois son ouvrage «irait directement au paradis». — AFP

À LA TÉLÉVISION

Table with columns: CANAUX, 18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minute. Rows list various TV channels and their programming schedules.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

PODIUM

Un nouveau magazine animé par Alain Dumas qui examine les technologies de pointe dans le domaine du sport.

Ztélé, 19h30

UN TUEUR SI PROCHE

Documentaire sur une histoire terrible, celle d'une jeune adolescente laissée pour morte sur le bord du fleuve Saint-Laurent, près de Montréal.

Canal D, 20h

À LA DI STASIO

Ce sont des rediffusions, bien sûr, mais celle-ci permet de revoir Marc Labrèche.

Télé-Québec, 21h

LA CHATTE SUR UN TOIT BRÛLANT

Elizabeth Taylor et Paul Newman forment un duo mémorable dans cette forte adaptation de Tennessee Williams.

Télé-Québec, 21h

ÉTATS HUMAINS

Une série de fiction toujours originale et souvent surprenante.

Arte, 21h30

WEEK-END MUSIQUE

Qui a peur de l'ombre jaune?

Son aventure anglophone Poxy pour le moment terminée, le vétéran rockeur Xavier Caféine effectue avec *Gisèle* un retour en force avec un album composé dans une langue de Molière aux accents d'Orient. Entretien avec le chanteur sans patronyme.

PHILIPPE PAPINEAU

Assis de l'autre côté de la table, Xavier Caféine impose. Peut-être par ses tatouages, dont quelques caractères orientaux dont on ne saurait définir la provenance exacte, peut-être par ses bracelets de cuir et de métal. Peut-être aussi par sa carrure et la confiance qui se dégage du chanteur. S'il a l'air un peu tendu, c'est qu'il vient d'arrêter de fumer, nous rassure-t-il. Chose certaine, l'ancien leader de la formation Caféine, dont il a hérité du nom, n'est pas un débutant et n'a pas la langue dans sa poche quant vient le temps de défendre son dernier né, *Gisèle*, écrit en français et enregistré presque en solitaire.

Après l'aventure Caféine, de laquelle sont nés deux albums (*Mal éduqué mon amour*, 1997, et *Pornstar*, 2000), le trentenaire s'était lancé en 2004 dans le rock uniquement en langue anglaise en lançant le groupe Poxy. Si, à l'époque, il affirmait que l'anglais était la langue du rock, les choses semblent avoir évolué. «Ça faisait un bout que j'essayais de récrire en français, mais ça ne marchait pas. Il faut être dans un bon état d'esprit, il faut être à la bonne place, entre le cœur et le

cerveau. Au départ, le français, ça sonne mal, mais ça vaut beaucoup, comme un gros diamant brut», explique Caféine, jamais à court d'images.

Pour retrouver cet état propice à l'écriture en français, le chanteur a quitté Montréal pour sa terre natale d'Aylmer et a squatté le sous-sol parental pour peaufiner des textes dont il est très fier. «Là, je suis à mon top, j'ai l'habileté de bien mettre les choses sur papier en restant calme. *Gisèle*, c'est mon nouveau baromètre, explique-t-il. Et je n'ai pas envie d'essayer de battre Franz Ferdinand ou Tom Waits, juste de me battre moi-même.»

D'un empire à l'autre

Comme le rockeur traîne une réputation de noctambule, c'est son regard bien aiguisé sur le monde politique qui nous surprend à l'écoute des 15 morceaux de cet album. Principale thématique: la montée en force de l'Asie. «*Demain, la face du monde aura les yeux bridés / Et l'Amérique aura une ombre jaune*», chante-t-il sur *Pekin Love*. Sur *La Fin du monde*, il en remet: «*Ho Chi Minh est fantôme et Lénine est mort / Retarder la Chine en braquant de l'or noir*». Il faut dire que Caféine a voyagé à plusieurs reprises en Asie au cours des trois dernières années et qu'il s'est mis aux arts martiaux depuis près d'un an.

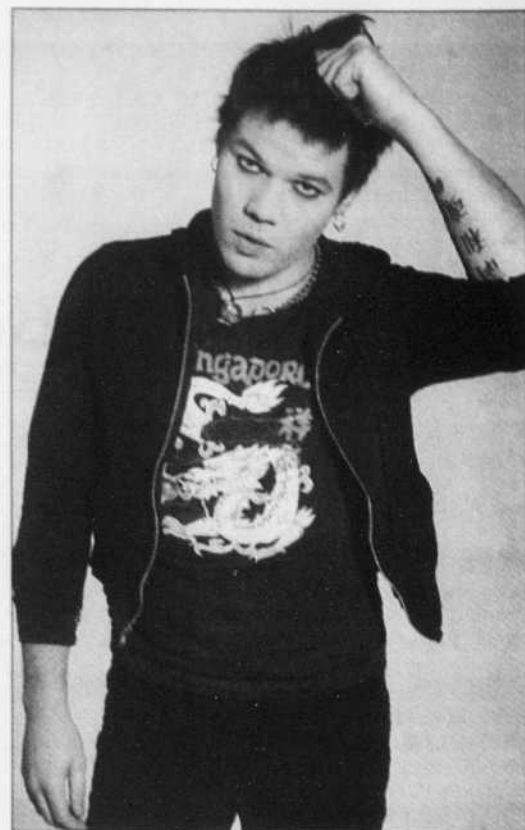
Réglons d'abord avec lui le cas des États-Unis, ces braqueurs d'or noir: «*Si on compare l'empire qui domine maintenant avec la Chine, tout est identique, même au niveau du contrôle de l'information, de la liberté d'expression, de la peine de mort! Les Chinois ne sont pas pires, ils sont juste moins hypocrites et peut-*

être moins habiles pour cacher leur Tiers-Monde. Parce que les États-Unis, c'est aussi le Tiers-Monde. Des enfants de 12 ans armés qui vivent dans des boîtes de carton à Los Angeles, avec des tags, des gangs, bleus, rouges, avec des clans, c'est le Tiers-Monde pour moi, martèle Caféine. Et c'est un pays qui est gouverné par un fasciste, un vrai, un soldat de Dieu, un autre.»

Et cette ombre jaune «bob moranesque» dont il parle, faut-il en avoir peur? «*La Chine, ce n'est pas pire, ce n'est pas mieux que les États-Unis: c'est autre chose. Sauf que moi, je connecte avec les traditions chinoises, ça me touche plus, précise l'artiste. Je trouve admirable un peuple qui se relève en 100 ans d'une famine, de colons qui ont violé ton pays, qui ont volé ton riz, qui ont drogué le monde à l'opium et qui devient le compétiteur de l'empire.*»

En plus des mots bien ficelés de l'auteur, il y a évidemment la musique, accrocheuse et travaillée. Pour la réalisation de l'album, Xavier Caféine a fait appel à Glen Robinson (Voivod, Grimskunk) ainsi qu'à Gus Van Gogh (Vulgaires Machins, The Stills), qui a mixé quatre des pièces de *Gisèle*. Mais en étant presque le seul musicien à bord — sauf entre autres Michel «Away» Langevin, de Voivod —, Xavier avoue avoir eu son mot à dire sur le son. «*Je voulais que cet album soit mon espèce de Trompe le monde, des Pixies. Je voulais un album qui sonne bien, qui ne se démode pas. Je voulais un son que tu peux réécouter 10 ou 15 ans plus tard et croire que ça vient de sortir. Moi, je n'aime pas la sauteur du mois.*»

Le Devoir



CHRIS KRALLIK

«Là, je suis à mon top, j'ai l'habileté de bien mettre les choses sur papier en restant calme. *Gisèle*, c'est mon nouveau baromètre», explique le rockeur Xavier Caféine.

VITRINE DU DISQUE

COMPILATION



**BILLBOARD #1
CLASSIC COUNTRY**
Artistes divers
Rhino - Warner

A priori, je suis contre. Les compilations façon *Time-Life*, avec les succès et rien que les succès, sont par définition des solutions de facilité. Plus gratifiante pour l'aficionado est la longue quête des vinyles d'origine, nobles rescapés portant leurs égratignures telles des balafres. Cela étant, rayon country, on est le plus souvent mal garni, et ce double disque de numéros un de palmarès est fichtement accommodant: y a qu'à insérer les disques dans le lecteur de l'auto et ça joue. Et c'est fichtement bon. Chanson après chanson. Il y a Tammy Wynette qui pardonne à son mari volage (*Stand By Your Man*), Roger Miller qui narre ses années de galère (*King Of The Road*), Faron Young qui parle aux murs (*Hello Walls*), Merle Haggard qui explique comment il a mal viré malgré les bons soins de maman (*Mama Tried*), Dolly Parton qui dit à son homme qu'elle n'est pas dupe des meneries (*Here You Come Again*), et le silver fox Charlie Rich qui chante au moins aussi bien les ballades tristes qu'Elvis (*Behind Closed Doors*). Et ainsi de suite. Une heure et demie à se faire du bien à force de se faire du mal. La vraie vie, quoi.

Sylvain Cormier

CD - DVD



L'OPÉRA DES LOUPS
Bérurier Noir
FZM - Dep

C'était en 2004, au Festival d'été de Québec. Bérurier Noir, après 15 ans d'absence au Québec, venait rallier pour un soir sur les plaines d'Abraham toute «la jeunesse itinérante» de la Belle Province, voire du Canada. En tout, 50 000 personnes s'y étaient amassées sous la pluie, dans la boue, quand même heureuses de voir une dernière fois peut-être ce groupe culte du punk francophone, voire du punk tout court. Voilà pour la mise en scène. Le DVD *L'Opéra des loups* nous offre donc en plat principal la captation vidéo de ce spectacle à grand déploiement (costumes, cracheurs de feu, projections...) mais aussi un intéressant documentaire d'une trentaine de minutes sur le passage de Bérurier Noir au Québec. En à-côtés, trois extraits de concerts donnés à Dour, à Paris et à Rennes. Ce qui nous agace toutefois sur cet album, c'est la redondance. Le CD live reprend presque intégralement le concert de Québec, et les chansons jouées dans les trois villes françaises se répètent parfois d'un soir à l'autre. On aime bien *Labotomie* et *Vivre libre ou mourir*, mais il nous semble que le répertoire de Bérurier Noir est assez vaste pour éviter la redite. A sa décharge, le tout dure 3 h 40 min, de quoi calmer les plus exigeants.

Philippe Papineau

CLASSIQUE



LICITRA
Forbidden Love, airs d'opéras de Verdi, Mascagni, Cilea, Giordano, Ponchielli, Boito. Orchestre Giuseppe Verdi de Milan, Roberto Rizzi Brignoli. Sony 82876-78852-2.

Licitra, Alvarez, Florez, Calleja, Villazón... Voici les noms des grands ténors de la nouvelle génération à même de relever les défis du répertoire italien. Après un abominable disque de «soupe» enregistré en duo avec Alvarez (*Duetto*, chez Sony), revoici Licitra dans un «vrai» disque, quatre ans après son premier récital. Le répertoire couvre, avec les rôles d'Ernani, de Don Carlo, de Turiddu, d'André Chénier, de Canio, les rôles que ce ténor de la catégorie des «lyricos-pinto» peut se permettre. En récital à Montréal en 2004, Licitra avait inspiré à Odile Tremblay un délicieux article intitulé «*L'Organe*». La vaillance se retrouve ici, mais Licitra semble être un chanteur de scène plus que de micro. «*Loungan*» justement décrit par ma consœur est, au disque, un vent puissant, assez uniforme. La voix devra gagner dans les quelques années qui viennent une ouverture dans les points culminants pour que Licitra franchisse un cap supplémentaire. Ce récital est fort beau et bien assumé, mais sans l'effet de séduction irrésistible de son concert montréalais.

Christophe Huss

POST-HARDCORE



ALEXISONFIRE
Crisis
Alexisonfire (EMI)

Alexisonfire (prononcez «Alexis on fire») est de retour avec une troisième galette, attendue des ados, qui risque une fois de plus d'alimenter la mystérieuse popularité de cette formation post-hardcore ontarienne. Depuis un album éponyme remarqué en 2002, ces p'tits gars de Saint Catharines ont en effet réussi ici et ailleurs à imposer leurs créations musicales qui mélangent avec une efficacité redoutable sonorité et ossature pop FM avec «criage» (le *scream*, quoi!) qui a fait les beaux jours de la scène hardcore à une autre époque. *Crisis*, qui succède au succulent *Watch Out!* (2004), ne déroge pas à cette règle en distillant en 11 compositions cette recette que semblent bien maîtriser George Pettit, Dallas Green et les autres membres de ce quintette. Avec des titres comme *You Burn First*, *We Are The End*, *Drunks*, *Lovers*, *Sinners* and *Saints* ou *Boiled Frogs*, le résultat n'offre guère de surprises en respectant les contours de ce courant musical gentiment agressif que les Alexisonfire, Aiden, Panic at the Disco et compagnie essaient de définir depuis le tournant du siècle. Pour le bonheur des ados en quête d'identité... et des plus vieux qui, devant la fuite du temps, pensent peut-être rajeunir en se frottant à ces formations musicales.

Fabien Deglise

CLASSIQUE



MOZART
The Mozart Album. Airs d'opéras par Anna Netrebko, Elina Garanca, Bryn Terfel, Thomas Quasthoff, René Pape, etc. DG 477 6297.

La couverture mise sur le charme d'Anna Netrebko, mais la star du disque est à chercher à droite sur la photo. Bryn Terfel nous livre, en page 2, un *Vedrò mentr'io sospiro* des *Nozze di Figaro* d'une quasi-bestialité vocale, qui dégrasse les oreilles avec bonheur. On peut présumer que l'on retrouvera cet air sur un album *Tutto Mozart* illustré dans la notice, prévu pour le 12 septembre. L'autre incontestable vedette du CD est Elina Garanca, repérée dans le DVD de la *Clémence de Titus* à Salzbourg et qui nous livre ici à la perfection le plus bel air de cet opéra. Deux airs (*Sarastro* et *Reine de la Nuit*) sont extraits de *La Flûte enchantée* dirigée par Abbado, alors que Thomas Quasthoff se présente en Papageno, Leporello et Don Giovanni en surchargeant un peu l'expression. Reste Netrebko, dans six des treize plages. La voix est très jolie mais manque de la simple luminosité mozartienne. La soprano fait aussi une erreur en chantant le rôle d'Eletra d'*Idoménée*. Un bel album, certes, mais qui risque d'être éclipsé par le récital à venir de Bryn Terfel.

C. H.

MONDE



EGYPTIAN RAI
Hossam Ramzy
ARC - Fusion 111

N'y cherchez pas de rai au sens algérien du terme. Même qu'aucune pièce du pays de Khaled ne se retrouve ici. Le mot signifie «opinion», et le maître percussionniste égyptien s'en inspire pour créer la réunion musicale de plusieurs pays du monde arabe, du Maroc au Moyen-Orient. Prolifique, ayant collaboré avec l'annuaire téléphonique de la pop mondiale, Ramzy mène pourtant une carrière en dents de scie: parfois très inventif en territoire métis, parfois superficiel en ratisant trop large. Mais en 2006, il vient de faire paraître coup sur coup deux albums dignes de mention. Après *Flamenco arabe 2*, paru en avril dernier et qui propose une alléchante fusion des deux mondes avec le guitariste espagnol José Luis Montón, le voici dans un véritable feu roulant d'accordéon au quart de ton, de flûte ondulante, de trompette et de saxo aériens. Une pétaarde de rythmes complexes lancés par Ramzy, parfois ralentis pour établir l'ambiance ou pour se laisser aller à la nostalgie amoureuse, ponctuée d'une basse omniprésente, fouguese et juste ce qu'il faut de gras pour faire vrai. Très proche du resto de baladi, mais avec des magiciens du genre. Seule la dernière pièce s'éloigne de cette atmosphère avec une musique ambiante qui calme le jeu.

Yves Bernard



SOURCE ENZO PRODUCTIONS

Le pianiste-claviériste martiniquais Mario Canonge a toujours cette volonté de demeurer fidèle à lui-même.

Mario Canonge: les racines démultipliées

YVES BERNARD

La tige est souterraine, mais elle permet la croissance de racines qui vont dans tous les sens et de feuilles qui volent au vent. Cela, le pianiste-claviériste martiniquais Mario Canonge en fait un acte de foi: une carrière marquée au sceau de l'éclectisme, une profonde assimilation des rythmes caribéens qu'il intègre au jazz, aux musiques latines et même parfois au reggae, ainsi qu'une façon personnelle d'aborder toutes les époques, de composer des classiques et de s'en dégager, quitte à éventuellement y revenir.

Mais il y a toujours cette volonté de demeurer fidèle à lui-même. «*Ce qui m'intéresse n'est pas de prendre un rythme tel qu'il est mais de le modifier, dit-il. Je veux trouver du neuf sans dénaturer l'esprit de la musique d'où je viens. Dans tout ce que je fais, je préserve le caractère mélodique. J'ai besoin d'un fil conducteur, même si j'aime bien me promener entre musiques populaires ou plus intellectuelles.*»

Élevé à Fort-de-France, le claviériste s'est d'abord intéressé au jazz avant de déménager à Paris en 1979, là où il a véritablement fait éclater ses références premières. Les aventures sont nombreuses, et les genres abordés, très variés: musiques antillaises plurielles au sein de Falfré, jazz salsa avec la Manigua, fusion avec Ultramarine, un groupe majeur, et zouk avec Sakiyo. «*En dépit de toutes ces expériences, c'est à Paris que je suis devenu le défenseur de la musique caribéenne.*»

Néanmoins, *Rhizome*, le plus récent album que Canonge a fait paraître il y a deux ans et dont le répertoire est celui du concert qu'il livre en trio ce soir au Kola Note, dénote une attitude plus jazz que

ses productions précédentes. «*Si je me suis toujours senti investi de la mission de défendre les styles d'où je viens, l'idiome est celui que j'écoute le plus, et mon intention d'y consacrer un disque était là dès le début. Plus que jamais, je m'écarte de la tradition, et je risque même de m'écarter encore plus. Je vais et je reviens.*»

La rythmique alerte, le ka, le belé et des clin d'œil aux anciens en guise de sentiment d'appartenance, une subtile touche latine pour saluer le voisinage, une structure harmonique élaborée et de lumineux solos de trompette de Roy Hargrove pour marquer l'ouverture à la grande culture des frères du continent: *Rhizome* fait pénétrer à la fois dans le monde d'un latin jazz aux accents singuliers et dans celui, plus impressionniste, qui s'inspire de la nature et des contes. De douces emportées attisent le rêve. La cadence plus soutenue projette parfois dans l'esprit du carnaval.

Sur le plan rythmique, Canonge a fait appel au batteur Antonio Sanchez, un Mexicain qui, visiblement, se donne des libertés. «*Je préférerais qu'il se laisse aller. Je ne voulais pas lui enseigner les rythmes. Il aurait pu les reproduire techniquement, mais sans en transmettre l'âme. Dans le contexte, il a accompli un superbe boulot.*» Mais le vrai batteur antillais s'appelle Jean-Philippe Fanfant, et le vrai bassiste antillais, Michel Alibo. Deux Travelling Wilburies de la créolité qui se regroupent ce soir autour du pianiste pour une véritable rencontre au sommet.

Collaborateur du Devoir

■ Mario Canonge en trio ce soir au Kola Note à 20h.

PALMARÈS CD

ARCHAMBAULT

Ventes : Du 19 au 21 août 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 LES BREASTFEEDERS
Les matins de grands soirs
- 2 LES VULGAIRES MACHINS
Compter les corps
- 3 PIERRE LAPORTE
La forêt des mal-aimés
- 4 KAIN
Nulle part ailleurs
- 5 GRANDES DAMES DE LA ...
Tutto Mozart illustré
- 6 LES COWBOYS FRINGANTS
La Grand-Messe
- 7 MES AÏEUX
En famille
- 8 FREDRIC GARY COMEAU
Ève rêve
- 9 CHYD DANIEL
J'avoue
- 10 ARIANE MOFFATT
La cour dans la tête

CD ANGLOPHONE

- 1 FLORENCE K.
Boss Blue
- 2 CHRISTINA AGUILERA
Back to Basics
- 3 JAMES BLUNT
Back to Bedlam
- 4 CRAZY FROG
Presents More Crazy Hits
- 5 JACK JOHNSON
In Between Dreams
- 6 STEP UP
Bande sonore du film
- 7 KATIE MELUA
Piece by Piece
- 8 BLUE OCTOBER
Folled
- 9 BILLY TALENT
Billy Talent II
- 10 CHARLS BARKLEY
St.Elsewhere

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 SOUS UNE PLUIE D'ÉTOILES
Cindy Daniel
- 2 SEXY BACK
Justin Timberlake
- 3 ÉVANGÉLINE
Annie (Star Académie)
- 4 CRAZY
Charls Barkley
- 5 LOVE GENERATION
Bub Sinclair

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

TAPEO 511, rue Villeray, Montréal 514 495-1999

Les sympathiques propriétaires qui œuvrent dans leur minuscule espace font de petites merveilles tant avec la carte des vins importés qu'avec les tapas. Le chorizo grillé, les petites tomates et le fromage de chèvre ou les beignets sont uniques.

IL MARTINI 17, rue de Rabastalière, Saint-Bruno, 450 441-2547

Ce restaurant réputé de Saint-Bruno s'affiche aux couleurs du Mondial et propose les grands classiques italiens... même si le patron est portugais. Pâtes, viandes et poissons sont bien apprêtés et la carte des vins et des Martini est incomparable.

CHEZ NOESER 236, rue Champlain, Saint-Jean-sur-Richelieu, 450 346-0811

Ici il est question de famille et de cuisine bourgeoise. Réservez pour manger sur la terrasse et savourez les plats aux champignons de la région. Laissez-vous guider par le patron qui adapte son menu en fonction de son marché et de la saison. Bons desserts aux petits fruits.

AU TOURNANT DE LA RIVIÈRE 5070, rue Salaberry, Carignan 450 658-7372

Un cuisinier charmeur, une cuisine d'exception et, surtout, un cadre enchanteur: que demander de plus pour prendre le brunch ou déguster les plats de grande cuisine que Jacques Robert concocte toujours avec passion? Ajoutons la très belle carte des vins et le sourire de Louise en prime.

Détour en Provence

Cinq restaurants à garder en mémoire

Philippe Mollé

La Côte d'Azur n'a pas toujours bonne réputation en matière de restauration. Souvent trop chère et dépourvue d'intérêt, elle rappelle celle qu'on retrouve chez nous à certains endroits qu'on appelle à juste titre des pièges à touristes. En tel cas, il faut éviter, dans la magnifique ville de Bandol, les restaurants en bord de mer comme L'Amiral, qui offre un menu banal à des prix prohibitifs et une cuisine insipide et sans intérêt. Cela étant, j'ai découvert un certain nombre de restaurants et d'hôtels de charme que je souhaite vous faire connaître en vue de vos prochains séjours dans cette France du soleil qui appartient désormais à toute l'Europe.

A quelques kilomètres de Bandol, à La Cadière d'Azur, dans un magnifique village haut perché, se trouve l'Hostellerie Bérard. Cette maison est tenue par une famille au grand complet. Avec 37 chambres de charme, ce trois-étoiles s'impose par une gastronomie reconnue avec un macaron de Michelin et deux toques du guide Gault et Millau. Une cuisine inventive et légère met en valeur les produits de la région et le tour de main du père et du fils Bérard, maîtres cuisiniers de France.

A quelques kilomètres de là, René Bérard propose dans sa bastide située au milieu des oliviers et des arbres fruitiers quatre chambres privées avec piscine et, surtout, des cours de cuisine sur mesure avec les merveilleux produits de son jardin.

Pas moins de 8000 bouteilles, dont un grand choix de vins de Bandol, sont offertes sur la carte. Au menu: petits rougets, lapin au vin de Bandol, agneau rôti au thym, le tout à des prix très acceptables et avec une vue imprenable. On installera très bientôt un des plus beaux spas de France avec aromathérapie. Compter de 70 à 80 euros par personne pour un bon repas.

Hostellerie Bérard, rue Gabriel-Péri, 83740, La Cadière d'Azur, 04 94 90 11 43, www.hotel-berard.com.

Imaginez une vue superbe sur le village médiéval de Saint-Paul-de-Vence, avec sa lumière et ses petites rues chargées d'histoire parmi les peintres et les joueurs de pétanque. Cette hôtellerie unique à quatre étoiles est dotée d'un restaurant gastronomique qui, sous la direction de Pascal Lodo, vous transportera de bonheur.

La cuisine, équipée de viviers et dessinée par Ducasse, pourrait faire rêver n'importe quel cuisinier au monde. La cuisine servie est goûteuse et raffinée. Saumon fumé maison, foie gras aux artichauts d'une grande finesse et service au guéridon impeccable, en plus d'une carte bistro servie indépendamment du restaurant gastronomique, où on peut consommer des plats simples à prix abordables. Belle carte des vins et vins servis au verre.

Il faut compter de 80 à 120 euros pour un repas de qualité. N'oubliez pas que le service et les taxes sont déjà compris dans les prix proposés.

Le Clos des Arts, 350, route de Saint-Paul, 06480, La Colle-sur-Loup, 04 93 32 40 00, www.closdesarts.fr.

Oubliez la ville de Toulon, bien que la rade et les abords offrent aux visiteurs un certain intérêt mais beaucoup moins au chapitre gastronomique. Dirigez-vous plutôt vers Bornes les Mimosas, un autre village perché qui saura vous plaire. On peut y découvrir ce confiturier unique qu'est Roland Del Monte, qui affiche d'ailleurs un petit air à la Belmondo. Entre deux jardins au milieu du village s'est installé un Américain tombé amoureux du coin et d'une Française. M. Caro, chef propriétaire, propose une cuisine d'autodidacte fraîche et



PHILIPPE MOLLE

Contrairement à certains restaurateurs peu scrupuleux qui interprètent souvent mal cette recette, M. Genta sert la vraie de vraie bouillabaisse au Porquerolles.

remplie de saveurs. Il offre entre autres un mélange de tapenades parmi les meilleures dégustées en Provence, des salades de petits légumes et des plats comme l'agneau du pays, le lapin ou des poissons provenant des petites pêches du matin. À découvrir: son apéritif aux figues du pays et son vin

de pêche. Bref, le charme discret et très accessible d'un chef bourré de talent. Restaurant Lou Pould Cantoun, Bornes les Mimosas, 04 94 71 15 59.

VOIR PAGE B 7: RESTOS

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

530 COURS
Cours de piano, pour tous âges...
ENCADREMENT
Cadrez sur www.micromusee.com
FAITES-LE-VOUS-MÊME!
à Montréal (Plateau Mont-Royal): 36 heures de cours sur mesure échelonnés sur 12 semaines.
Placements limités.
Inscription en cours pour sept. 514 772-8046.
micromusee@sympatico.ca
www.micromusee.com

AVIS DE DÉCÈS
Dorais, Anne-Marie 1959-2006
Anne-Marie Dorais est décédée subitement à Ottawa, elle était la fille de Léo A. Dorais (Recteur-fondateur de l'UQAM) et de Suzanne Dansereau-Dorais.
Elle laisse dans le deuil ses frères et sa sœur: André R. Catherine (Edouard Plesko), Jean A. (Margaret Cameron) ainsi que plusieurs membres des familles Dorais et Dansereau, ainsi que Madeleine, Simon et Gabrielle Plesko de London.
Déléguée commerciale à Commerce International Ottawa, elle servit précédemment le Conseil national de recherches à titre d'éditrice; elle fut également présidente-fondatrice des Publications dynamiques.
La famille vous recevra au salon funéraire:
Racine, Robert & Gauthier
180 Chemin de Montréal Ottawa (Vanier)
le dimanche 27 août de 14 à 17 heures et de 19 à 21 heures. Une célébration aura lieu à 12 heures le lundi 28 août, en l'église Sacré-Coeur, 591 Cumberland, Ottawa. Des dons à l'oeuvre de votre choix remplaceront l'envoi de fleurs.
Pour informations veuillez téléphoner au (613) 241-3680

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
QUÉBEC CENTRE - Grand Loft 2500 p.c. 1100\$/mois

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT Superbe 6 1/2 R. de c. + sous-sol, 2 800 p.c. habitation

163 OFFRE À PARTAGER
Pied-à-terre NDG - Beau gr. 4 1/2 desserte la semaine

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
KNOWLTON - POUR 5 MOIS Minov. à mi-avril. 3 c.c. Prox. centres de ski de la région.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
AHUNTSIC bas de triplex 7+1 + salle-jeu, cheminée, coin lavage

164 CONDOMINIUMS À LOUER
ILES-DES-SOEURS 4+1200 PC 4 électros, stat. int., foyer, terr.

176 CHALETS À LOUER
MONT-TREMBLANT Chalet suisse tout équipé 3 c.c., 2 s. de b., foyer, verrière.

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
CDN - DECELLES Demi s.s. de triplex, 2 1/2, Sept 475\$ tt inclus.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PIERREFONDS - BORD DE L'EAU Studio, 3 1/2, tt inclus, pl tapis ou bois

164 CONDOMINIUMS À LOUER
ILES-DES-SOEURS 4+1200 PC 4 électros, stat. int., foyer, terr.

307 LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PRÈS CEGEP MAISONNEUVE Semi-loft rénové, 1 000 p.c., foyer 1 1/2 s. de b., 2 balcons, Syst. alar.

164 CONDOMINIUMS À LOUER
PLATEAU Idéal prof. inv., stag. cadres, 3 1/2 tt confort, meuble, vaiss., literie, a/c, cuis. inox.

320 AMEUBLEMENT
TABLE DE BILLARD Bois Massif Avec accessoires, Ardoises encastrées 1" 4800\$ vend 2300\$

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
H-MAISONNEUVE Grand 4+1 Refait à neuf Chêne massif. Balcon 20 x 20, a.c., alarme, accès grande bibliothèque.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ROSEMONT 3 1/2 rénové Tranquille. Disponible maintenant. Références 514 725-4680

167 MEUBLES
AHUNTSIC - HAUT DUPLEX Beau 5 1/2 meuble, décoré. Location courte ou moyenne durée.

322 APPAREILS ELECTROMENAGERS
Laveuse Inglis Blanche Grande capacité, 300\$. Très propre 450-465-6035

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
METRO BEAUBIEN Très tranquille. Éclairé 7 1/2 Cacher, r. de c. Terrasse encastr. Oct. Non-fum. Pas d'animaux.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ROSEMONT - 12e ave Superbe 4 1/2 rénové, entrées lavéséch. Balcons, cour Verdure. Pers. seule. calme et resp. Non-fum. Pas de chiens. Libre. 750\$. 514-374-9841

169 QUÉBEC À LOUER
VIEUX-QUÉBEC Sous-location longue durée 5 1/2, 10 fenêtres sur le fleuve. 1 800\$/m tt inclus. 418-264-4682

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
SAXOPHONE Alto "Seimer" Neuf. 2000\$. Demandez Yves 514-279-9387

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
N.D.G. Beau 7+1 3 c.c. entassellé, foyer, pl. bois, 1350\$/m chauffé 514-487-6471

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ST-LAMBERT 5 1/2 2 chambres + 1 bureau. Foyer, piscine, cour, balcon double. Très tranquille. Disponible 1er Oct. 1023\$ tout inclus. 450-823-4564

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
*** PARIS XVI *** Superbe appart. 3+1 meuble ancien, l. équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0282

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PISCINE, ÉQUIPEMENT SPA 2006 TOUT ÉQUIPÉ NEUF

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT - 6 1/2 Ave de l'Épée coin Laurier. Bas de triplex, sept. 1600\$ chauffé 514-585-6673

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ST-LAMBERT GRAND 4+1 Tranquille, ensolleillé, gar. compris Libre 1er Sept. 5 min. pont Victoria 450-672-3588

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
BAIE-ST-PAUL Résidence de luxe avec a.c. Toute équipée, 2 c.c. (lits Queen). Vue sur les montagnes. Poss. 6 pers. 700\$/sem. 1 km du centre-ville, des restos, gardées d'art. 1-418-435-4153

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
VÊTEMENTS, FOURRURE MANTEAU DE CASTOR CANADIEN

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT Log. rénové Bas duplex, 2500\$/mois. Richard Gagnon Royal LePage Express 514-273-6767

162 DEMANDE À PARTAGER
RECHERCHE Pied-à-Terre à MTL Du lundi au vendredi 514 587-5362

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
BAIE-ST-PAUL Résidence de luxe avec a.c. Toute équipée, 2 c.c. (lits Queen). Vue sur les montagnes. Poss. 6 pers. 700\$/sem. 1 km du centre-ville, des restos, gardées d'art. 1-418-435-4153

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE
VÊTEMENTS, FOURRURE MANTEAU DE CASTOR AMÉRICAIN

Les Accords du Verseau enr. Tout pour le piano Depuis plus de 24 ans
Accords Réparation Transport Achat / Vente Estimation Garantie écrite
Spécialité: Restauration de piano mécanique
Tél.: (514) 250-0838 ou 1 888 742-9491
Infos: lesaccordsduverseau@msn.com

390 DIVERS
Pensez au printemps prochain: 2 VÉLOS POUR ENFANTS, routes de 15" (jeûtes à 4+ cinq ans), petites roues amovibles de débutant comprises.
529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS
COACHING PERSONNEL WWW.VINCENBOUCHER.COM 514-829-8269
530 COURS
ACCENT SUR PRONONCIATION EN ANGLAIS. Diction, lecture publique. Évaluation gratuite. 514-279-4879
ART-THÉRAPIE par l'ÉCRITURE NOUVEAU 514 237-8176 cell.
ATELIER D'ÉCRITURE à MTL Sylvie Massicotte Int 450-247-0489
COIFFURE
Bienvenue au premier programme d'étude de coiffure à la maison. hairstorm.com/course, options, tem 514-270-7628

Donnez. On peut faire plus encore.
Centre aide à la personne

PRIÈRE
REMERCIEMENTS
A notre Seigneur pour faveur obtenue. Il nous a donné un temps formidable le jour de notre mariage. M.G.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9 : olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION

0	défectueux - vide
1	très inférieur - médiocre
2	commun - passable
3	convenable - moyen
4	agréable - bon
5	supérieur - très bon
6	très supérieur - rare
7	excellent - très rare
8	parfait - unique
9	absolu - achevé
R	produit régulier
SP	produit de spécialité
SI	boutique Signature

FRAIS, BEURRÉ, EXOTIQUE
Chardonnay Stoneleigh 2004
Blanc, Nouvelle-Zélande
N° 288795, 17,05 \$, SP

La région de Marlborough a tout du paradis pour les vins blancs. Deux tiers de cette cuvée de chardonnay ont été fermentés dans le bois et l'autre tiers dans les cuves pour garder ce précieux équilibre de fruit et de fraîcheur. Les notes de fruits exotiques, de poire et de beurre sont abondantes. La bouche est vive et ronde. Un beau vin des Antipodes. 4-5-5

CORSÉ, ORIGINAL, DANDY
Graciano Ijalba 2003
Rouge, Espagne, Rioja
N° 10360261, 20,90 \$, SP

Dans ce flacon se cache un des plus beaux cadeaux de la Rioja. Un cadeau? Oui, car il est issu essentiellement du magnifique cépage graciano, cultivé en viticulture certifiée écologique. Généralement produit pour l'assemblage, ce cépage a de la vigueur, du caractère, du fruit et des tanins, ici parfaitement maîtrisés. La bouche est généreuse, puissante et persistante. 3-5-7

COMPLET, CAPITEUX, FRAIS
Château Croix-Mouton 2004
Rouge, France, bordeaux supérieur, n° 10520481, 23,10 \$, SP

Il ne faut pas se méprendre au sujet de cette appellation «bordeaux supérieur»: les grands vins ont une signature, pas seulement un titre d'AOC. Les mains du maître Jean-Philippe Janoueix ouvrent les portes aux bordeaux, fins, élégants et à prix juste. Plus frais que le précédent millésime, ce 2004 charme par sa franchise et son équilibre parfait. 3-5-7

JUSTE, CHARNU, FIN
Château Corneil-Figeac 2000
Rouge, France, saint-émilion grand cru, n° 480046, 32,50 \$, SP

Comme son petit frère sous étiquette «Château Magman», le grand vin du Château Corneil-Figeac dévoile une élégance exemplaire. Les vinifications soignées et les bois brillamment sélectionnés sculptent un vin d'une grande finesse. Les parfums sont charmeurs, le fruit toujours présent. Le vin est droit, les tanins fins et très bien emballés et la finale somptueuse et persistante. 3-5-6

Fête des vendanges au Québec



Jean-François Demers

Notre hiver 2005-06 assez doux, suivi d'un printemps humide mais sans grandes gelées et de fréquents orages en juillet: voilà le lot d'obstacles climatiques que nos vignerons québécois ont affrontés.

Heureusement, il y a eu une belle période particulièrement chaude dans le sud du Québec qui a permis à la vigne d'atteindre une maturité acceptable. Tout porte à croire que la vendange sera d'assez bonne qualité, avec des acidités élevées, pas vraiment plus gênantes qu'à l'habitude.

Comme le dit si bien l'expression des vignerons européens, «août fait le moût», et les quelques jours qui restent apporteront probablement l'affinage essentiel des peaux.

Malgré les nuits fraîches des derniers jours, la qualité et l'abondance de la lumière du jour permettent tout de même une photosynthèse bénéfique. Ainsi, si les oiseaux se tiennent à l'écart des baies juteuses et sucrées, la récolte sera dans la moyenne.

Il ne faut pas se faire d'illusions: le Québec est une terre de froidure malgré le réchauffement de la planète. Les cinq derniers millésimes ont permis aux vignerons de s'en sortir plutôt facilement.

Il n'en demeure pas moins que faire du vin dans ce pays de «quelques arpents de neige» demande une foi inébranlable. Il sera toujours difficile de faire des vins rouges charpentés, soutenus, avec de la couleur et des tanins bien mûrs.

La peau des raisins noirs exige une fin de saison particulièrement douce, lumineuse, voire chaude, sans humidité. Le merlot, le cabernet sauvignon, le pinot noir et les autres cépages noirs, nobles et populaires de ce monde ne trouvent pas ici de terroirs accueillants.

En ce qui concerne les raisins blancs, la maturité est beaucoup plus facile à atteindre. Les variétés de vignes sélectionnées sont généralement plus pré-



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

coces et moins sensibles à la pourriture et aux autres maladies de la vigne.

L'acidité ne manque presque jamais grâce au cycle végétatif court, à l'été tout aussi court et aux arrière-saisons particulièrement fraîches.

Si la quantité de sucre des baies venait à manquer, la recette de la chaptalisation permettrait d'assurer un volume alcoolique suffisant. Il s'agit d'une pratique courante et pas si vilaine que ça si elle est exécutée selon les règles de l'art.

Le secret, c'est d'avoir de beaux raisins bien mûrs, bien sucrés, pour faire du bon vin. Plus la saison estivale est généreuse et longue, plus la vendange est belle et moins les vignerons ont tendance à bricoler les moûts pour sauver leur production.

Tout est une question d'équilibre et de bon sens. Les vignerons qui travaillent bien sont assez faciles à repérer car ils ne se gênent pas pour limiter leur production afin d'offrir un vin de la plus grande qualité possible. En contrepartie, certains vignerons arriveront à produire autant et parfois davantage de vin, millésime après millésime, malgré des années où le beau temps n'est pas au rendez-vous.

Même si la culture de la vigne au Québec ne pèse pas lourd devant les gros joueurs du monde viticole, notre production de vins blancs mérite d'être découverte. Nos artisans peuvent nous en apprendre long sur l'art d'élever du vin. Ils maîtrisent de mieux en mieux leur terroir, leur vinification et le marché du vin au Québec. Certains d'entre eux ont même su passer du statut de producteur artisan à celui de producteur commercial, mais leur passion demeure intacte, car il faut le vouloir, il faut le vouloir très fort, pour faire du vin au Québec.

Pour sa treizième présentation, la Fête des vendanges de Magog-Orford propose deux fins de semaine de réjouissances autour du vin. Sur le magnifique site de la pointe Merry à Magog, beau temps, mauvais temps, plus d'une centaine d'exposants, dont les principaux viticulteurs, cidriculteurs et brasseurs artisanaux du Québec, présenteront le fruit de leur savoir-faire.

Les activités sont nombreuses et l'esprit de la fête est au rendez-vous. Le Bistro SAQ, les démonstrations culinaires, les nombreuses dégustations et le grand bal médiéval sont autant de réjouissances accessibles à tous.

C'est une charmante scène pour notre terroir où il fait bon découvrir, savourer et partager la même passion gourmande. Les 2, 3, 4, 9 et 10 septembre prochains, de 11h à 18h. ☎ 1 888 847-2050, www.fetedesvendanges.com.

Collaborateur du Devoir

RESTOS

SUITE DE LA PAGE B 6

À l'été, Saint-Tropez demeure le lieu le plus prisé de la côte. Même si l'envie vous prend de consommer un café ou un pastis aux côtés de stars de la chanson ou autres vedettes de passage à Saint-Trop', il vous faut connaître cet endroit mythique qu'est l'Hôtel La Ponche. De petites rues étroites vous mènent à cet endroit qui respire l'histoire, celle des Sagan, Charles Vanel, Kenzo ou Boris Vian.

Ce petit café de pêcheurs, acheté par la mère de Simone Duckstein en 1938, est devenu un quatre-étoiles et une table fort réputée pour y consommer les meilleurs produits de la côte. Les fruits de mer, les noix de saint-jacques poêlées avec petits légumes et les anchoïades sont de pures délices.

À découvrir: la brandade de morue aux cépes ou le thon rouge grillé juste comme il faut.

On y apprécie un personnel fidèle et le charme fou de la propriétaire, Mme Duckstein, qui défend avec ardeur les magnifiques bleus et pastels du défunt peintre Jacques Cordier, dont les peintures ornent les murs de ce merveilleux établissement. Prévoyez une centaine d'euros le soir avec vins ou de 24 à 33 euros pour les menus du midi.

Pas cher pour dîner à proximité de grands couturiers, d'Amélie Poulain ou de Tom Cruise, vue sur la baie en plus.

■ Hôtel La Ponche, 3, rue des Remparts, port des pêcheurs, 83990, Saint-Tropez, ☎ 04 94 97 02 53, www.laponche.com.

teau en dix petites minutes pour se retrouver dans un havre de paix sans voitures.

On peut y admirer une végétation luxuriante avec des espèces recherchées, qu'on essaie de protéger des touristes envahissants pendant l'été mais beaucoup moins nombreux à l'automne et au printemps.

Un emplacement unique, comme le reconnaît Gérard Genta, pêcheur depuis toujours et restaurateur par accident, comme il aime le dire. Son petit hôtel de six chambres qui offre tout le confort est installé face à la place.

Chaque matin, dès que le jour se lève, il part tirer les filets qui vont assurer l'approvisionnement de sa cuisine.

Contrairement à certains restaurateurs peu scrupuleux qui interprètent souvent mal cette recette, M. Genta sert la vraie de vraie bouillabaisse.

Rascasses, dorades, pageots, congres ou murens et une multitude de petits poissons et de crustacés font partie de ce plat servi avec des pommes de terre, qu'il faut goûter au moins une fois dans sa vie. Comme il se doit, ce mets unique est servi sur un plateau de liège.

L'établissement offre un véritable retour dans le temps. Deux chefs, un Italien et un Breton, se partagent la cuisine.

À découvrir: les pâtes fraîches à la langouste et l'arniété du proprio, grand amateur de cigares. Comptez de 25 à 60 euros pour une vraie bouillabaisse.

■ Le Porquerollais, Porquerolles, ☎ 04 94 12 32 70, www.leporquerollais.com.

Non loin de la magnifique ville d'Hyères Les Palmiers se trouve la très convoitée et protégée de Porquerolles. On y accède par ba-

Demain, dans le cahier Samedi, ne manquez pas une autre découverte avec Alain Ducasse: l'Hostellerie de l'Abbaye de La Celle.

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI Ensoleillé avec passages nuageux max 20	CE SOIR Possibilité d'averses min 11	SAMEDI Possibilité d'averses max 23, min 11	DIMANCHE Averses max 24, min 19	LUNDI Ensoleillé max 25, min 13

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. N/A	24.3
Min. N/A	13.3
Precip. N/A	

Phases de la lune

8/31	9/7	9/14	9/22

Levier du soleil: 6:06

Coucher du soleil: 19:46

Indice UV: 7-7

Canada	Québec
St-John's ☎ 19:12	Val-d'Or ☎ 11:2
Halifax ☎ 19:10	Maniwaki ☎ 18:3
Ottawa ☎ 21:7	La Tuque ☎ 19:4
Toronto ☎ 22:15	Sherbrooke ☎ 17:3
Winnipeg ☎ 23:15	Trois-Rivières ☎ 18:5
Edmonton ☎ 23:9	Saguenay ☎ 19:7
Regina ☎ 22:7	Sept-Îles ☎ 16:6
Vancouver ☎ 26:12	Gaspé ☎ 16:7
Whitehorse ☎ 13:10	Bianc-Sablon ☎ 17:6
Yellowknife ☎ 18:9	

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0217

HORIZONTALEMENT

- (Se) désaltérer.
- Senteur - Relatif au vent.
- Grossier - Grande voile.
- Quelqu'un qu'on aime bien - Tailler finement.
- Pronom démonstratif - Arrivé au monde - Il émerge.
- Entourée - Temps à venir.
- Épargner - Prénom féminin.
- Renommé - Bruit sec - Dans les.
- Vient avec le succès.
- Pie - Cabaret espagnol.
- Domaine - Se pêche au Québec.
- Harassés - Enveloppe coriace.

VERTICALEMENT

- Présenter en déformant plus ou moins les faits - Arrose Berne.
- Il a connu le paradis - Vigueur.
- Grand bonheur - Arme d'Amazonie.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 TOPOGRAPHIE

2 RIAL ERRANCE

3 ABSENE ENFIN

4 NE FORT SEME

5 SALIS OPERER

6 PUANTEUR N V

7 E NEO YIRADE

8 RAI GR MEIER

9 CLEF ABEL M

10 GRAPPE TDIS

11 NER TARET T

12 TESTOSTERONE

0216

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

• WEEK-END NATURE •

Les caribous des bois et de l'Arctique sont en danger



Louis-Gilles Francoeur

Les archéologues qui ont fouillé les sites abritant autrefois des campements autochtones dans la région et sur l'île de Montréal ont découvert de nombreux os de caribous. À l'époque, cet animal a progressivement été remplacé au fur et à mesure que la colonisation modifiait le couvert forestier. De nos jours, c'est l'original qui est repoussé plus au nord devant l'avancée des cerfs de Virginie, plus adaptés au nouvel habitat et au réchauffement du climat.

Le Québec compte trois familles de caribous. Les grands troupeaux de la rivière George et de la rivière aux Feuilles habitent la toundra. Les femelles mettent bas dans les régions les plus isolées et les plus froides parce qu'on y trouve moins de prédateurs. Mais plus au sud, il existe deux familles de caribous des bois. Une petite harde vit dans le parc de la Gaspésie. Il s'agit de survivants de l'espèce qui peuplait la région avant que la fin de la dernière glaciation, il y a plusieurs milliers d'années, ne place le golfe du Saint-Laurent entre eux et le reste de la grande famille nordique. Les hauteurs du parc de la Gaspésie avec des sommets comme le mont Jacques-Cartier, le plus élevé de l'est du Canada, leur fournit l'habitat nordique dont ils ont besoin pour leur diète, essentiellement constituée de mousses et de lichens.

Mais on trouve aussi des caribous des bois sur la rive nord, de l'Abitibi jusqu'à la Côte-Nord, mais en petites hardes isolées et vulnérables. On peut parfois en admirer sur les sommets des deux grands parcs nationaux des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges, où ils bénéficient de vastes espaces et de pâturages en hauteur propices à leur survie. Mais ces caribous exploitent aussi le couvert forestier plus vaste de la forêt boréale, la dernière grande forêt primaire du Ca-

nada, actuellement la cible d'une exploitation à peu près sans contraintes partout au Canada.

Les conclusions de deux rapports publiés par la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) au cours des derniers mois rejoignent celles d'une étude fédérale menée sur le peu de valeur des mécanismes de protection que notre société offre aux espèces vulnérables ou en péril. On y est vite convaincu de l'irresponsabilité des gouvernements devant le déclin du capital biologique de ces territoires.

Aux dernières nouvelles, les troupeaux de la rivière George et de la rivière aux Feuilles se portaient toujours bien, probablement parce que les concessions minières qui couvrent leur territoire — et qui y empêchent la création d'aires protégées — n'ont pas encore donné lieu à une exploitation intensive. Certains signes de déclin sont toutefois apparus au cours des dernières années. Historiquement, ces populations de caribous obéissent aux cycles d'abondance de la nourriture: quand le troupeau devient trop imposant par rapport aux ressources alimentaires disponibles, bactéries, virus et parasites de toute sorte précipitent son déclin. Il faut alors attendre deux ou trois générations humaines avant qu'il ne retrouve sa vigueur.

Mais les caribous des bois sont beaucoup plus menacés parce qu'ils sont déjà affectés par l'exploitation forestière et minière ainsi que la création des grands barrages qui déforment les derniers territoires vierges. On voit apparaître des signes de déclin des grands troupeaux de caribous dans les Territoires du Nord-Ouest, dans des régions arctiques, ce qui n'a pas d'équivalent chez nous, du moins pour l'instant. Dans ces régions arctiques, on ne voit plus la viande de caribou sur les menus des restaurants et de moins en moins sur la table des autochtones, qui songent à réduire leur récolte. Ils réclament aussi qu'on interdise la chasse sportive aux Blancs ainsi que toute exploitation commerciale afin de donner priorité à la chasse d'alimentation.

Au Québec, selon un bilan publié par la SNAP en mai, le nombre de caribous des bois en forêt boréale continue de chuter. Et Ottawa, qui a déclaré l'espèce

«menacée» en 2002 en vertu de la loi fédérale sur les espèces en péril (LEP), n'intervient pas davantage que Québec qui, dans ce domaine, défend son autonomie constitutionnelle plutôt que les espèces en péril. La preuve, explique le rapport de la SNAP, réside dans le fait que cette espèce, depuis 1850 au Québec, a perdu près des trois quarts de son aire de distribution historique en forêt boréale. Et on coupe cette forêt de plus en plus intensivement pour pallier la pénurie de bois au sud sans avoir préalablement identifié et protégé les aires critiques dont l'espèce aurait besoin pour survivre à long terme.

Depuis 1850 au Québec, le caribou a perdu près des trois quarts de son aire de distribution historique en forêt boréale

On a bien protégé quelques territoires en Abitibi pour une petite harde locale. Mais selon la SNAP et la plupart des spécialistes, il faut multiplier les aires protégées dans cette région, prévoir de les relier par des corridors et retenir une partie substantielle des territoires ouverts au grand public par les routes construites par les forestiers, les exploitants minières et les castors hydro-québécois. En somme, il faut mettre fin au désenclavement systématique des forêts vierges nordiques car une espèce comme le caribou doit compter sur de vastes territoires pour survivre, en moyenne 9000 km² par troupeau. Il ne faut pas oublier que plusieurs autres espèces comme le loup et l'ours (et ailleurs le grizzly) en dépendent. Le Québec est la dernière des grandes provinces canadiennes à ne pas avoir de politique de fermeture des territoires après les phases d'exploitation.

Au Manitoba, la SNAP pose le même verdict. Là-bas, la population de caribous des bois a perdu 50 % de ses effectifs en forêt boréale, selon les chiffres du gouvernement provincial, ce qui rejoint une autre étude qui indique que l'espèce a perdu la moitié de ses anciens habitats à l'échelle canadienne.

Le problème de fond, au niveau provincial comme au niveau fédéral, c'est que l'inscription d'une espèce sur la liste officielle des espèces vulnérables ou menacées n'enclenche pas la protection automatique de leurs habitats essentiels, la mesure qui a le plus de chances de donner des résultats. On préfère jouer à l'illusionnisme politique: on met en place des règles

d'exploitation dites plus légères mais qui ne donnent rien ou presque rien.

Une récente évaluation de la loi fédérale montre qu'elle n'est pas plus efficace dans son état actuel, une inertie administrative et politique plus dangereuse à certains égards que les virus et les parasites. Le rapport publié par la Direction de la vérification et des évaluations d'Environnement Canada indique non seulement que les habitats critiques ne sont pas protégés quand les chercheurs en démontrent clairement la nécessité mais que l'argent alloué à cette fin est souvent redirigé par les fonctionnaires vers d'autres postes budgétaires. Un autre énoncé de politique en préparation par les conservateurs, récemment divulgué au Sierra Club, invite les provinces à ne pas identifier les habitats critiques pour des espèces menacées comme le caribou des bois et à ne pas diluer les recommandations des scientifiques par toutes les considérations économiques possibles. Cette vision de presbytère réduira d'autant la valeur du capital biologique que nous léguons aux prochaines générations. Au Québec, on fait pire: les seules voix potentiellement discordantes ont été muselées par le gouvernement. En effet, les biologistes de la faune, qui pourraient parler haut et fort dans un ministère voué aux politiques de conservation et de protection de l'environnement, ont été intégrés au ministère des Ressources naturelles, qui assure depuis des décennies la mainmise sur les territoires vierges aux industriels de la forêt, des mines et de l'énergie. Ce n'est pas demain que ce ministère mesurera par des analyses critiques le taux d'efficacité de ses politiques de conservation, comme l'a fait l'étude publiée par Environnement Canada!

■ Adoptez un bar: plus de 135 nouveaux bars rayés ont été libérés à la mi-août dans le Saint-Laurent dans le cadre du programme de réinsertion de cette espèce aujourd'hui disparue. L'initiative est financée par plusieurs organismes financés par les chasseurs et les pêcheurs. La Fédération québécoise de la faune, qui les représente, a même lancé un programme intitulé «Adoptez un bar rayé» au profit de l'opération Renaissance. Il en coûte 100 \$ pour pouvoir relâcher «son» bar rayé dans le fleuve, ce qui comprend aussi une lithographie de l'article Ghislain Charron.

Le Devoir

• WEEK-END SPORTS •

Grand Prix de Formule 1

Alonso veut relancer sa saison en Turquie

Istanbul — Fernando Alonso avait tiré profit l'an passé de sa deuxième place au Grand Prix de Turquie de Formule 1 pour se relancer dans la quête de son titre de champion du monde.

Le pilote espagnol, qui a abandonné lors du précédent Grand Prix, devra de nouveau obtenir un bon résultat dimanche s'il souhaite contenir le retour en forme de Michael Schumacher.

À cinq courses de la fin de la saison, Alonso a vu son avance au classement des pilotes passer de 25 à 10 points seulement en l'espace de quatre épreuves.

Mais le jeune homme ne se décourage pas. «Nous nous sommes bien préparés pour cette course et on se sent prêts à prendre un nouveau départ, a-t-il déclaré. C'est la façon idéale d'aborder les dernières courses de la saison.»

«Je suis dans la position où tout le monde aimerait se trouver, en tête du championnat», a ajouté le pilote Renault.

Après avoir remporté six des neuf premières courses de la saison, Alonso a reculé lors des quatre derniers Grands Prix et a dû se contenter d'une deuxième place, de deux cinquièmes places et d'un abandon au Grand Prix de Hongrie le 6 août dernier alors qu'il était en tête.

«La course en Hongrie a prouvé que la R26 était toujours très compétitive et qu'il fallait prendre les

week-ends de course les uns après les autres, a-t-il souligné. La Turquie sera une course différente, avec d'autres challenges, mais je me sens confiant.»

Schumacher a remporté trois des quatre derniers Grand Prix au volant de sa Ferrari et a hérité d'un point-cadeau en Hongrie.

Après son abandon à deux tours de l'arrivée sur problème mécanique, Schumacher, d'abord classé neuvième, a été hissé à la huitième place quelques heures après la course en raison de la disqualification du 7^e, Robert Kubica, dont la monoplace ne faisait pas le poids réglementaire. Chaque victoire rapportant dix points, Schumacher pourrait partager la tête du classement du Championnat du monde à l'issue du Grand Prix de Turquie s'il s'impose et que son rival ne marque pas de points.

Schumacher souhaitait poursuivre sur sa bonne lancée mais les trois semaines de pause imposées par le calendrier ont contrarié son ambition.

«Nous avons eu quelques jours de repos, et naturellement j'ai pris du bon temps, a commenté Schumacher. Mais j'aurais préféré me rendre au Grand Prix de Turquie directement après la Hongrie. Nous avons cinq occasions de changer la situation actuelle et de gagner le titre.»

Associated Press

DOPAGE

Gatlin gardera son record pendant les procédures judiciaires

Londres — Justin Gatlin, suspendu huit ans pour dopage, conservera le record du monde du 100 mètres qu'il codétient en 9,77 secondes avec Asafa Powell jusqu'à ce que tous les recours aient été épuisés.

«Le processus de revue des résultats dans cette affaire n'a pas encore été terminé étant donné que Gatlin a le droit de faire contester la suspension de huit ans que lui a infligée l'USADA», a annoncé l'IAAF hier dans un communiqué.

Gatlin, champion olympique et champion du monde du 100 mètres, a été suspendu mardi. Le sprinter a échappé à la suspension à vie qui le menaçait en échange d'une promesse de coopérer avec l'Agence antidopage américaine et parce que son premier contrôle positif il y a des années n'a pas été considéré comme la conséquence d'une volonté de tricher.

Gatlin a six mois pour contester sa suspension et l'IAAF attendra la dernière décision avant d'an-



Justin Gatlin

noncer si elle lui retire son record du monde.

L'Américain a couru le 100 mètres en 9,77 secondes à Doha le 12 mai, égalant ainsi le record de Powell. Tous les résultats réalisés par Gatlin depuis son contrôle positif le 22 avril devraient logiquement être annulés.

Associated Press

Grand Prix Champ Car

Des pilotes francophones demandent au public de «punir» Paul Tracy

GUY ROBILLARD

La controverse semée par Paul Tracy est en train de tourner au vinaigre, voire à l'incident diplomatique entre le Québec et le ROC (Rest of Canada).

En conférence de presse à la veille du Grand Prix Champ Car de Montréal hier, des pilotes francophones de la série, Sébastien Bourdais, Alexandre Tagliani et Andrew Ranger (il manquait Nelson Philippe... ainsi que Tracy lui-même), ont exhorté le public montréalais à faire la vie dure au bouillant pilote torontois lors des jours à venir.

C'est Bourdais, le champion français dernière victime d'un accrochage et des remarques désobligeantes de Tracy, qui a mené la charge.

Après avoir commencé par dire qu'il regretait qu'on ne parle presque plus depuis une dizaine de jours que des commentaires de Tracy à l'endroit des francophones qui gardent leur casque pour se battre, Bourdais, sans doute encouragé par le fait de se retrouver dans un environnement francophone, s'est livré à une charge à fond de train contre son rival.

«Quand on fait des erreurs, il vient un moment où il faut savoir les reconnaître, a-t-il dit. Il peut trouver toutes les excuses qu'il veut, mais il a été insultant envers les francophones et les Québécois, et j'espère que le public québécois lui réservera l'accueil qu'il mérite.»

Interrogé immédiatement après, Tagliani, qui avait subi le même sort que Bourdais à la course précédente, a répondu: «Parfaitement d'accord avec Sébastien.»

«Et moi c'est pas mal la même chose, a enchaîné Ranger. Paul c'est Paul Tracy, il a fait une erreur et il essaie de la cacher. J'espère que le public va savoir quoi faire.»

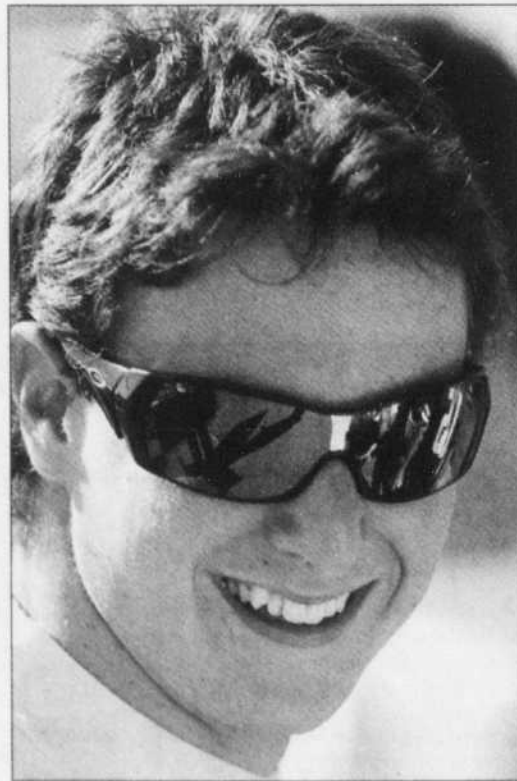
Tagliani a plus tard ajouté à la blague qu'il avait songé à imposer la camisole de force à son adversaire. Le jeune Ranger, cependant, avait été nettement plus conciliant en privé quelques minutes plus tôt, se portant même à la défense de Tracy.

«C'est vrai ou c'est pas vrai?», avait-il rappelé à propos des francophones qui n'enlèvent pas leur casque. «Mais non, mais non [il n'est pas raciste], avait encore déclaré Ranger. Il a dit ça parce qu'il s'était retrouvé deux fois de suite devant des francophones. Ces gars-là avaient commencé à le frapper. Il faut s'attendre à ces choses-là.»

Ranger excusait encore Tracy en disant estimer qu'il avait plus de pression que d'habitude depuis l'arrivée dans son équipe du jeune Américain A.J. Allmendinger, vainqueur de quatre des six dernières courses et régulièrement plus rapide que lui.

Mais selon Bourdais, les récentes déclarations de Tracy le plongent encore plus dans le ridicule.

«Il est impliqué dans probablement 50 % des incidents de la série, a ajouté le pilote français, et il se per-



PATRICK PRICE REUTERS

«Paul, c'est Paul Tracy, il a fait une erreur et il essaie de la cacher. J'espère que le public va savoir quoi faire», a affirmé hier le pilote québécois Andrew Ranger.

met encore, même quand il a tort, de dire que ce n'est pas de sa faute. Il faudrait bien qu'il grandisse un petit peu, ce qui me donnerait l'opportunité d'arrêter d'avoir à commenter des incidents dans lesquels je n'y suis vraiment pour rien.»

Le mot de la fin revient à Oriol Servia, le gagnant de la course de l'an dernier à Montréal, qui avait tout compris parce qu'il peut s'exprimer en français.

«Je veux ajouter une chose, a-t-il dit après avoir demandé la parole. Je voudrais demander aux amateurs de ne pas trop le huer parce que ça le motive et il devient meilleur.»

Des éclats de rire ont suivi et il aura fallu un Espagnol pour détendre l'atmosphère dans cette autre chicane entre francophones et anglophones.

Presse canadienne

La Juventus en deuxième division

Turin veut une peine allégée

Milan — La Juventus de Turin, reléguée en deuxième division en raison de son implication dans le scandale de corruption qui a frappé le football italien, a formellement notifié à un tribunal administratif son intention de faire appel pour obtenir une peine allégée.

L'agence de presse ANSA avait annoncé un peu plus tôt hier que la Juventus avait déjà déposé son appel, mais un porte-parole du club, Roberto Patriarca, a déclaré que le club avait seulement notifié son intention au tribunal.

«La Juventus a envoyé une notification de son intention de faire appel, a déclaré Patriarca. L'appel sera déposé au cours des prochains jours.»

Mercredi, la Fédération italienne de football s'était pourtant déclarée prête à sanctionner davantage la Juve si le club faisait appel devant un tribunal ordinaire.

«La procédure est en cours», a déclaré le président de la Juventus, Giovanni Cobolli Gigli, à l'agence de presse ANSA. Gigli a ajouté que la décision de son club était inévitable «parce que la sévérité des sanc-

tions est injustifiée», et à cause «du manque d'équité dans le traitement par rapport aux autres clubs impliqués dans le scandale».

Le 14 juillet dernier, la Juventus a été privée de ses deux derniers titres de championne d'Italie et reléguée en Série B par la fédération italienne de football.

En appel le 25 juillet, la pénalité de 30 points qui devait frapper le club cette saison en Série B a été réduite à 17 points.

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	77	48	616	—
Philadelphie	64	62	508	13 1/2
Floride	60	66	476	17 1/2
Atlanta	59	67	468	18 1/2
Washington	54	73	425	24

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	66	59	528	—
Cincinnati	66	61	520	1
Milwaukee	61	65	484	5 1/2
Houston	60	67	472	7
Chicago	53	73	421	13 1/2
Pittsburgh	49	78	386	18

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	66	61	520	—
San Diego	65	62	512	1
Arizona	62	65	488	4
San Francisco	62	65	488	4
Colorado	59	67	468	6 1/2

Hier

Colorado à Milwaukee
Philadelphie à Chicago Cubs
Houston à Pittsburgh
St. Louis à N.Y. Mets
Cincinnati à San Francisco

Aujourd'hui

Houston à Pittsburgh, 19h05
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
Washington à Atlanta, 19h35
Milwaukee en Floride, 19h35
Chicago Cubs à St. Louis, 20h10
San Diego au Colorado, 21h05
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40
Cincinnati à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	76	49	608	—
Boston	70	56	556	6 1/2
Toronto	67	60	528	10
Baltimore	56	70	444	20 1/2
Tampa Bay	52	75	409	25

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Detroit	81	46	638	—
Chicago	74	52	587	6 1/2
Minnesota	73	52	584	7
Cleveland	57	68	456	23
Kansas City	46	82	359	35 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Oakland	72	55	567	—
Los Angeles	67	60	528	5
Texas	65	63	508	7 1/2
Seattle	57	69	452	14 1/2

Hier

Chicago White Sox à Detroit
Minnesota à Baltimore
Texas à Tampa Bay
Cleveland à Kansas City
N.Y. Yankees à Seattle
Boston à L.A. Angels

Aujourd'hui

Detroit à Cleveland, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Kansas City à Toronto, 19h07
Oakland au Texas, 20h05
Minnesota à Chicago White Sox, 20h30
Boston à Seattle, 22h05
N.Y. Yankees à L.A. Angels, 22h05

EN BREF

US Open: Dubois accède au troisième tour des qualifications

New York — La Lavalloise Stéphanie Dubois a accédé au troisième tour des qualifications du US Open, hier. Dubois, la 124^e joueuse mondiale, a défait l'Argentine Maria Jose Argeri 6-4, 3-6, 7-5. Aleksandra Wozniak, la 132^e joueuse mondiale, s'est toutefois inclinée au deuxième tour, subissant la défaite 4-6, 2-6 contre l'Italienne Karin Knapp. Dubois affrontera maintenant Knapp, et la gagnante de ce match obtiendra une place dans le tableau principal. Le Canadien Frank Dancevic a également été éliminé. — PC

LE MONDE

Un projet qui prend forme

Mode d'emploi et zones d'ombre de la FINUL

LAURENT ZECCHINI

Le contexte diplomatique et militaire au sein duquel évoluera la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) renforcée commence à se préciser. Les documents élaborés à New York, qui traitent des «règles d'engagement» (dans quelles conditions les soldats pourront faire usage de la force) et du «concept d'opération» (la nature de la mission), ont été adressés aux différentes capitales, et celles-ci ont renvoyé leurs demandes de modifications, dont le département des opérations de maintien de la paix (DOMP) de l'ONU doit maintenant tenir compte.

Un document définitif devrait être prêt en fin de semaine et Kofi Annan, le secrétaire général de l'ONU, en fera état devant les ministres européens des Affaires étrangères, qu'il rencontre aujourd'hui à Bruxelles.

Grâce notamment à la France, les «règles d'engagement» et le «concept d'opération» ont été précisés, «durcis», disent les militaires, mais des zones d'ombre demeurent, qui ne vont pas faciliter la mission des Casques bleus.

■ La mission de la FINUL. D'après les documents de l'ONU, elle paraît claire: il s'agit d'empêcher que la zone tampon située entre la «ligne bleue» (la frontière israélo-libanaise) et le fleuve Litani soit utilisée «pour des activités hostiles», donc de la démilitariser. Dans les faits, les Casques bleus n'ont pas pour mandat de désarmer le Hezbollah, une tâche qui relève de l'armée libanaise, à laquelle la FINUL est seulement chargée de prêter main-forte. La marge de manœuvre de la FINUL est d'autant plus incertaine qu'un simple «arrêt des hostilités» prévaut au Liban, et non un cessez-le-feu signé entre les parties. Une des principales «garanties» que la France souhaitait obtenir était la conclusion d'un accord politique entre belligérants. Or le seul accord est la résolution 1701, acceptée par les gouvernements israélien et libanais.

Cela signifie que si le Hezbollah ne joue pas le jeu en se transformant en un mouvement uniquement politique — quitte à ce que ses combattants intègrent l'armée libanaise — et si l'armée israélienne poursuit ses actions «défen-

sives» visant à détruire les sources de ravitaillement en armes et en munitions du Hezbollah, la FINUL va se déployer dans un environnement périlleux. En cas de reprise d'hostilités, même sporadiques, le risque est grand de la voir accusée d'inaction et d'incompétence.

■ La libre circulation. Ce point paraît acquis dans la mesure où la FINUL n'aura pas à demander en permanence l'autorisation à l'armée libanaise d'emprunter tel ou tel itinéraire et ne risquera pas, en principe, d'être arrêtée à des points de contrôle établis par celle-ci. Au contraire, ce sont les Casques bleus qui devront établir des contrôles routiers pour veiller à la démilitarisation de la zone. Tout cela est assez théorique: les règles édictées à New York constituent un simple cadre de référence pour des soldats qui, confrontés sur le terrain à une situation incertaine, devront réagir vite, de façon pragmatique, en interprétant les ordres qu'ils ont reçus.

■ L'ouverture du feu. Elle est autorisée pour s'opposer à des tentatives de faire obstacle au mandat de la FINUL, et notamment pour protéger la population civile qui serait «sous la menace imminente de violence physique». Les Casques bleus pourront faire usage de leurs armes pour se défendre et désarmer des miliciens. Mais outre que cet usage doit être «proportionnel à la menace», nombreux sont les diplomates et les militaires qui conviennent que, pour d'évidentes raisons diplomatiques, et quel que soit le cas de figure, il sera difficile, voire impossible, à des Casques bleus européens d'ouvrir le feu contre des soldats israéliens ou des combattants du Hezbollah.

■ La chaîne de commandement. S'il s'agit pour la FINUL d'empêcher des exactions, voire de s'opposer par les armes à l'un ou l'autre des belligérants, il ne faut pas que la décision s'enlise dans les méandres de l'administration onusienne. La chaîne de commandement doit donc être courte et laisser une importante marge de manœuvre au commandement opérationnel, sur le terrain. Ce mécanisme n'est pas défini et, sur ce point, le diable est dans les détails.

Le Monde

LIBAN

Les déplacés rentrent, mais beaucoup restent sans abri

MICHAEL WINFREY

Beyrouth — La plupart des populations du Sud-Liban déplacées par la guerre entre Israël et le Hezbollah ont regagné leurs villages, mais nombre de ces familles n'ont plus de logements, détruits ou truffés de bombes qui n'ont pas encore explosé, a souligné hier le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

Selon Beyrouth, 97 % des 900 000 à un million de Libanais ayant fui les combats sont de retour dans la zone, mais ce chiffre est loin de refléter la réalité dans les secteurs les plus dévastés.

«Seuls 60 à 70 % ont effectivement regagné leur domicile. Les autres se sont installés dans leur famille ou dans des villages voisins», a déclaré Reem Alsalem, porte-parole du HCR.

«Le principal problème, c'est que leurs maisons sont détruites ou trop dangereuses en raison des munitions qui ont fait long feu. Je ne vois pas comment la situation pourrait changer à court terme», déplore-t-elle.

Les équipes de déminage des Nations unies ont dénombré 249 sites touchés par les bombes à fragmentation de l'armée israélienne. Les engins qui n'ont pas explosé à l'impact ont déjà fait huit morts et 38 blessés depuis la fin des hostilités.

Human Rights Watch et Amnesty International accusent l'armée israélienne d'avoir violé le droit international en visant des zones civiles, ce que Tsahal dément, assurant qu'elle ne cherchait qu'à faire cesser les tirs de roquettes du Hezbollah.

L'état-major israélien a trans-

mis à la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) une carte localisant les sites susceptibles de receler des bombes ayant fait long feu. «Nous l'avons fait pour minimiser les pertes au sein de la population libanaise», a souligné un porte-parole militaire.

En ce qui concerne l'aide humanitaire proprement dite, le HCR a distribué 200 tentes, 2500 couvertures et bâches en plastique dans la seule localité de Siddikine, détruite en quasi-totalité. Aïta al-Chaab, rasée de 90 à 95 %, a reçu une aide équivalente.

Vingt-sept camions affrétés par les agences de l'ONU ont par ailleurs acheminé de l'eau et des vivres au Sud-Liban. Un navire français et deux avions en provenance d'Amman ont en outre livré une centaine de tonnes d'aide humanitaire et un convoi de dix camions parti de Syrie est attendu dans la journée.

Malgré cette aide, la menace d'une pénurie alimentaire semble se profiler, en plus de celle des bombes.

«D'importantes récoltes ont été perdues et ils n'ont pas pu stocker de nourriture. [...] Dans les mois qui viennent, en particulier à l'approche de l'hiver, nous allons fatalement avoir une crise alimentaire si nous ne continuons pas à distribuer de la nourriture», affirme Alsalem.

«Il y a également un grave problème d'argent. Les gens ne travaillent pas, ils ne peuvent donc pas acheter de nourriture, même s'il y en a dans les boutiques», ajoute la porte-parole du HCR.

Reuters

Réponse au Conseil de sécurité

L'Iran aurait réclamé un calendrier

MARK HEINRICH

Vienne — L'Iran réclame un calendrier et des précisions, notamment en ce qui concerne sa propre sécurité, dans sa réponse à l'offre présentée par les membres permanents du Conseil de sécurité et l'Allemagne pour l'amener à renoncer à ses activités nucléaires controversées, croient savoir deux universitaires iraniens.

Leurs assertions, publiées hier sur un site Internet, apportent les premières précisions sur la centaine de questions soulevées par Téhéran dans cette réponse, que les autorités de la République islamique présentent comme une ouverture vers une solution négociée à la crise.

Les Etats-Unis ont estimé en revanche que cette offre de négociations ne répondait pas à la principale exigence du Conseil de sécurité des Nations unies, qui a sommé l'Iran de suspendre son programme d'enrichissement de l'uranium avant le 31 août en brandissant la menace de sanctions internationales.

Rien n'a filtré du contenu exact de la réponse iranienne, qui tient en 20 pages. On sait seulement que la République islamique refuse que la suspension de ce programme soit une condition du dialogue. Elle n'exclut pas en revanche d'y mettre un terme une fois les négociations engagées.

Selon Kaveh Afrisabi, auteur d'un ouvrage intitulé *Le Programme nucléaire iranien, faits et fiction*, et Abbas Maleki, directeur de l'Institut d'études de la Caspienne, à Téhéran, par ailleurs intervenant à Harvard, l'Iran y sollicite un calendrier de mise en œuvre des mesures incitatives proposées par le groupe des «5+1».

Il invite en outre à développer une brève mention du rôle de l'Iran dans le cadre d'un accord de sécuri-

té régional, sujet d'une importance capitale à Téhéran du fait de l'hostilité de Washington.

Victoire de la modération

Afrisabi et Maleki, dont l'article est repris par l'agence Global, indiquent en outre que Téhéran demande pourquoi l'offre des Six souligne les obligations que le Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) lui impose sans évoquer «le droit inaliénable» à la technologie nucléaire civile qu'il reconnaît à ses signataires.

Les autorités réclameraient par ailleurs des garanties fermes au sujet de l'assistance technologique proposée, notamment en ce qui concerne la vente de deux réacteurs dits à eau légère, inutilisables militairement, et la fourniture de combustible nucléaire.

«L'Iran demande également des précisions sur le statut des sanctions américaines qui interdisent les offres d'assistance nucléaire et technologique» en faveur de la République islamique, disent les auteurs. «Les Etats-Unis ont-ils l'intention de les lever entièrement ou en partie?»

Enfin, la même demande de précision serait exprimée pour un projet d'association avec Euratom, instance de coopération nucléaire européenne.

Bien que l'Iran ait exclu de suspendre son programme d'enrichissement de l'uranium, sa réponse laisse la porte ouverte à des négociations sérieuses et, «peut-être, à une solution acceptable pour toutes les parties», écrivent les deux universitaires.

«En acceptant de mettre la question de la suspension sur la table et d'entamer des discussions sur-le-champ, l'Iran a transmis un message fort: celui que le débat entre les centres du pouvoir s'est achevé en faveur des partisans de la modération», ajoutent-ils.

Reuters

Le mur honni



IBRAHIM ABU MUSTAFA REUTERS

DES ACTIVISTES PALESTINIENS ont percé hier au moyen d'explosifs une brèche dans le mur séparant la bande de Gaza et l'Égypte, a-t-on appris auprès de la sécurité égyptienne. Leur objectif est de permettre à quelque 5000 Palestiniens d'entrer sur le territoire égyptien, ajoutait-on de même source. Mais les gardes-frontière égyptiens ont empêché tout passage. L'explosion s'est produite côté palestinien au niveau de la porte de Saladin en dépit du déploiement de renforts de police par l'Égypte. Le mois dernier, un commando du Hamas avait déjà percé un trou de six mètres dans la paroi frontalière, permettant à un millier de Palestiniens bloqués en Égypte de regagner la bande de Gaza.

Les islamistes somaliens menacent l'Éthiopie

Mogadiscio — Le chef des tribunaux islamiques, qui contrôlent plusieurs régions de la Somalie, a menacé hier l'Éthiopie d'«une guerre totale» si celle-ci ne retire pas ses troupes qui auraient été déployées sur le territoire somalien pour protéger le gouvernement de transition.

«Nous disons une fois encore qu'une intervention de l'Éthiopie en Somalie ne sera jamais acceptée», a lancé Cheikh Hassan Dahir Aweys, président du Conseil suprême islamique de la Somalie (SICS), à l'occasion d'une cérémonie célébrant la réouverture du port international de Mogadiscio.

«Nous appelons l'Éthiopie à retirer ses troupes de Somalie ou à être prête à une guerre totale», a mis en garde M. Aweys, qualifié de terroriste par les Etats-Unis en raison de ses liens présumés avec al-Qaïda.

Mais de son côté, Addis Abeba a une nouvelle fois nié hier avoir envoyé des troupes en Somalie pour protéger le gouvernement somalien de transition, malgré les témoignages d'habitants faisant état de la présence des soldats éthiopiens en Somalie.

«Il n'y a pas de troupes éthiopiennes sur le territoire somalien. Cette façon d'Aweys de crier au loup a pour but de faire de l'Éthiopie le point central de leurs intentions cachées», a déclaré le porte-parole du ministère des Affaires étrangères éthiopiennes, Solomon Adebé.

«Ces mensonges purs et simples ne feront pas en sorte que l'Éthiopie

s'éloignera de ses principes, [qui sont] de voir la paix en Somalie et de respecter l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Somalie», a-t-il dit.

Mardi, les islamistes et des témoins ont annoncé que des miliciens appuyés par des troupes éthiopiennes avaient pris le contrôle de la localité de Bandiradley (située à environ 70 kilomètres au nord de la ville de Galkayo) après que les combattants loyaux aux tribunaux islamiques eurent fui la zone sans combattre.

Hier matin, des habitants ont affirmé que plusieurs centaines de miliciens islamistes avaient pris, sans rencontrer de grande résistance, la ville de Duol (environ 40 kilomètres au sud de Galkayo) et se prépareraient à des combats.

«Quelque 700 combattants islamistes armés de mitrailleuses et équipés de camionnettes sont arrivés mais n'ont rencontré qu'une faible résistance», a déclaré Abdoulaziz Ahmed Gulé, un habitant de Duol.

Plusieurs habitants ont dit craindre que les islamistes ne se préparent à combattre les ex-chefs de guerre somaliens à Bandiradley et à étendre leur influence à Galkayo et dans la région autonome du Puntland (nord-est).

Par ailleurs, selon des habitants interrogés à Galkayo, les combattants loyaux à d'ex-chefs de guerre de Mogadiscio se prépareraient à combattre l'avancée des miliciens islamistes.

Agence France-Presse

Le Soudan ne veut pas de l'ONU

Khartoum — Le parti du Congrès national, au pouvoir au Soudan, a rejeté le projet américano-britannique de résolution prévoyant de transférer à l'ONU la mission de l'Union africaine au Darfour, jugeant qu'il vise à imposer une tutelle sur le Soudan.

«Le projet de résolution est pire que les précédents. Il s'agit d'une tentative d'imposer une tutelle totale sur le Soudan», a affirmé, à l'issue d'une réunion du parti mercredi, le chef du groupe parlementaire du Congrès national, Ghazi Salaheddine Atabani, cité hier par les médias.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont annoncé la semaine dernière avoir déposé au Conseil de sécurité un projet de résolution visant à transférer à l'ONU les responsabilités de la force de l'Union africaine au Darfour, région de l'ouest du Soudan en proie à une guerre civile meurtrière, malgré l'opposition persistante du gouvernement soudanais.

Le responsable soudanais a qualifié le projet de résolution d'«inacceptable et de non négociable», avertissant que «tout État qui soutiendrait ce projet de résolution serait considéré comme ayant adopté une attitude hostile à l'encontre du Soudan».

Le Conseil de sécurité de l'ONU doit tenir lundi une réunion portant sur la situation au Darfour.

Agence France-Presse

EN BREF

Une journaliste tchétchène disparue

Grozny — Reporters sans frontières a réclamé hier une mobilisation rapide pour retrouver une journaliste originaire de Tchétchénie qui a disparu deux jours après s'être plainte de harcèlement de la part des forces de sécurité. Une militante des droits de l'homme, Tatiana Lokshina, a indiqué qu'Elina Ersenoieva lui avait envoyé un courriel deux jours avant son enlèvement pour lui dire qu'elle était menacée par les Kadirovtsy, les forces de sécurité sous l'autorité du premier ministre tchétchène Ramzan Kadirov, soutenu par Moscou. La journaliste de 26 ans a été enlevée le 17 août avec sa tante par des hommes armés en tenue de camouflage qui les ont forcées à monter dans une voiture en plein jour sur la principale avenue de Grozny. Sa tante a été libérée par la suite. Des proches de la jeune femme disent qu'elle était mariée à un combattant tchétchène mort cette année. La police a annoncé l'ouverture d'une enquête. — Reuters

Londres : autre inculpation

Londres — Une douzième personne a été inculpée hier dans le cadre de la loi antiterroriste dans l'enquête sur le présumé complot terroriste contre des avions de ligne déjoué par Scotland Yard le 10 août, a-t-on appris de source policière. Umair Hussain, 24 ans, faisait partie des 24 personnes arrêtées dans le cadre de cette enquête. Douze au total ont déjà été inculpées, huit sont encore entendues par les policiers et quatre ont été libérées sans que rien ne leur soit reproché. — AFP

La pauvreté et les statistiques

New York — Les chiffres officiels de l'emploi aux Etats-Unis pourraient fortement sous-estimer le nombre d'Américains pauvres ou dépourvus d'assurance maladie, selon une étude du Centre de recherche sur les politiques économiques (CEPR). L'enquête mensuelle sur laquelle se fonde le gouvernement américain pour effectuer ces calculs, le Current Population Survey (CPS), est tellement mal calibrée qu'elle pourrait omettre jusqu'à 2,5 millions d'adultes sans emploi, estime le CESR. «Le groupe échappant à l'enquête est économiquement marginalisé, moins susceptible d'avoir un travail, moins susceptible d'avoir une assurance santé et plus susceptible d'être pauvre», souligne John Schmitt, économiste et coauteur du rapport. Selon lui, 600 000 personnes vivant dans la pauvreté et 350 000 personnes dépourvues d'assurance maladie sont tout simplement absentes des statistiques gouvernementales. — Reuters

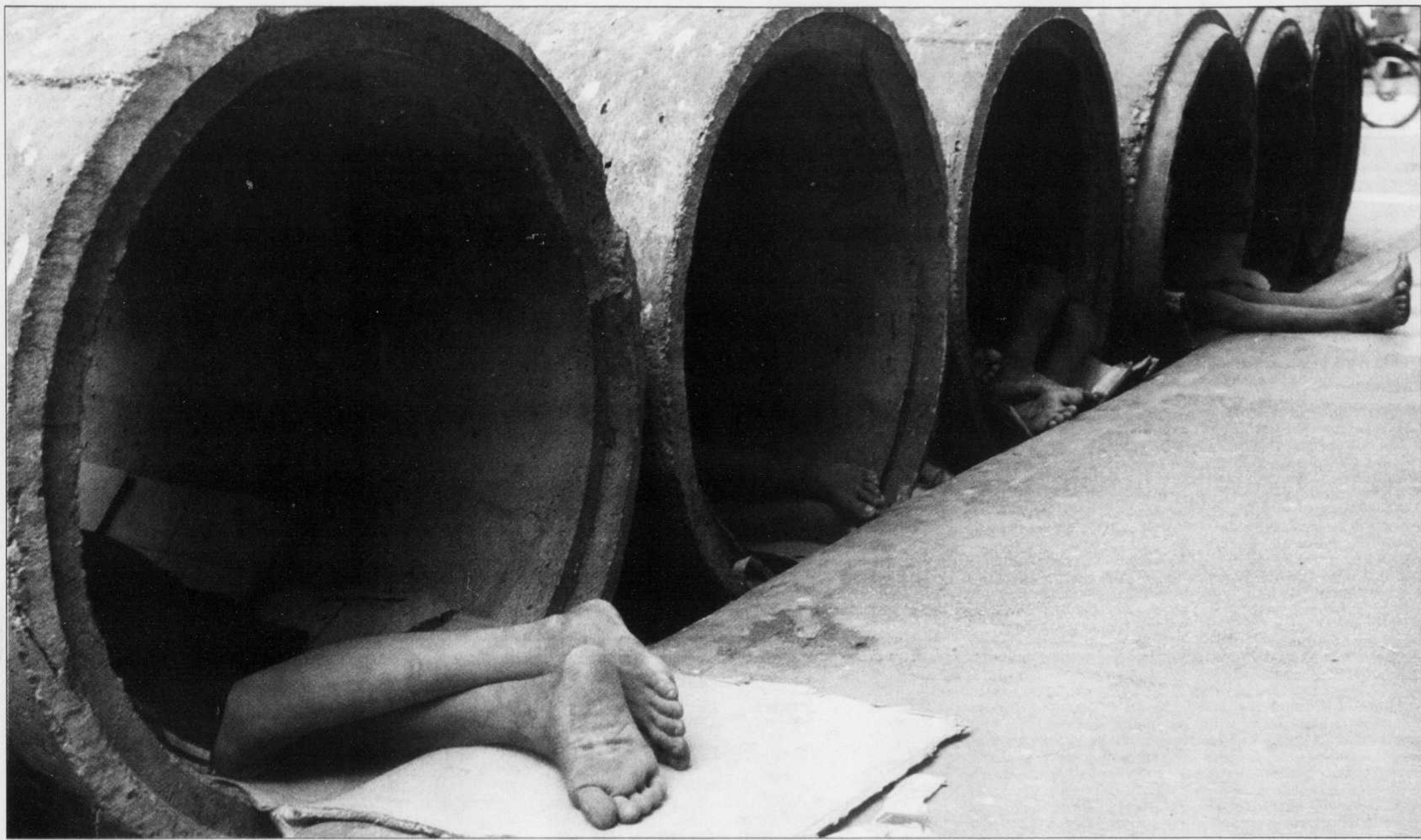
Franco disparaît

Madrid — Une des dernières statues de l'ancien dictateur Francisco Franco encore debout en Espagne a été retirée hier de l'école militaire de Saragosse, dans le nord-est du pays. La statue équestre du général trônait depuis une soixantaine d'années devant cette école, dont il fut directeur de 1927 à 1931. Une résolution non contraignante a été votée en 2004 par le Parlement espagnol, exhortant les autorités à débarrasser les bâtiments officiels des symboles franquistes. La statue de Saragosse va être provisoirement remplacée par un drapeau espagnol en attendant la construction d'un monument commémorant le rôle démocratique joué par les forces armées. — Reuters

24 heures en métro

New York — Deux copains d'université ont mis quelque 24 heures pour parcourir d'affilée l'ensemble des lignes du métro de New York dans une tentative de battre le record du voyage complet le plus rapide. Il a fallu 24 heures et deux minutes à Donald Badaczewski, 24 ans, et Matt Green, 26 ans, pour couvrir tout le réseau (26 lignes et environ 1100 kilomètres), armés simplement d'eau et de snacks au bœuf, entre mercredi et hier matin à l'aube. Leur performance ne sera cependant pas homologuée par le Livre Guinness, qui requiert que les prétendants au record s'arrêtent à chaque des 468 stations. Le record, établi il y a huit ans, reste donc à 25 heures et 11 minutes. — AFP

Sorties



STRINGER REUTERS

«On n'est pas v'nus au monde pour se r'garder l'nombri!», chantait Diane Dufresne en 1975 dans *Actualités*. En effet. De plus, scruter son ombilic et se faire de la mousse pour des vé-

tilles égocentriques, ça épuise. Et puis, la générosité, donner au suivant, sauver le monde, c'est du dernier cri. J'ai donc voulu devenir un micro-Bono. *Me too*, je voulais aider mon pro-

chain comme moi-même tout en portant des verres fumés bleus et griffés à 500 \$. Direction: Robin des Bois, le nouveau «restaurant bienfaiteur».

Laver, laver chez Robin des Bois

Le nouveau «restaurant bienfaiteur» versera ses profits à des organisations caritatives montréalaises



Jean-Yves Girard

*Y a rien qu'des guerres et pis des crimes
Ça m'tombe su'ê nerfs pis ça m'déprime**
Et c'est sans parler des pubs de Bell avec les deux castors. Qu'on appelle vite un fourreur!
*Détournements et enlèvements
J'marche pus dans rue, j'prends pus l'avion
J'm'enferme dans mon appartement
Pis j'regarde la télévision*
Très mauvaise décision. Sur tout l'été, au moins jusqu'à ce qu'on attrape Ben Laden.
*Y a des enfants qui meurent de faim
Au Bangladesh, en Éthiopie
«Mange ta main, garde l'aut' pour demain»
Quand j'y pense, ça m'coupe l'appétit*

Non, Diane, il ne faut pas trop y penser. Jeûner à Arvida ne changera rien à Calcutta. Par contre, se bourrer la face chez Robin des Bois peut faire une (toute petite) différence ici, maintenant. Car les profits qu'engrangeront ce «restaurant bienfaiteur» seront versés à diverses organisations caritatives montréalaises (Le Bon Dieu dans la rue et Jeunesse au Soleil, entre autres).

*Y en a qui rêvent d'autres planètes
Y en a qui rêvent d'un monde nouveau*
Pas nouveau, peut-être, mais plus meilleur. C'est le cas d'un couple charmant, Judy Servay et Philippe Fehmiu. Elle travaille dans l'ombre, comme productrice (la série *Yin Yang*, présentée en 2004 à Télé-Québec). Lui? Tout le monde en a parlé l'automne dernier. Inconnu de quiconque n'écouait pas *MusiquePlus* dans les années 90 et TQS dans les années 2000, Philippe s'est alors retrouvé au *Point* à Radio-Canada, expliquant à Dominique Poirier pourquoi il avait décidé de ne pas animer *Loft Story 2* si le doc Mailloux, dont les propos odieux sur l'intelligence des Noirs à TLMEP venaient de créer une commotion, participait comme prévu à l'émission. L'«ultimatum» lancé sur la place publique a défrisé le «mouton noir», qui s'est délesté des deux.

*J'achète les journaux à potins
J'sais la vie des vedettes par cœur
Quand y leur arrive des malheurs
On dirait qu'ça nous fait du bien*
Libéré de la tâche colossale de se farcir pendant des semaines les échanges fascinants d'une bande d'australopithèques — et d'une somme que certains journaux à potins ont estimée à 100 000 \$ —, Philip-

pe a eu le loisir d'insuffler vie à un projet longuement mûri avec sa Judy et leurs amis (producteurs, artistes, animateurs). Ils ont baptisé cette créature Robin des Bois, du nom du gars en collants qui prenait aux riches pour redonner aux pauvres. Les riches, c'est moi, et vous.

*On n'est pas v'nus au monde
Pour se r'garder l'nombri!*

Justement. Elle est là, l'idée originale derrière Robin des Bois: le bénévolat. Sauf quelques tâches bien précises — la gérante, les cuisiniers —, aucun employé n'est rémunéré. Et cet employé, c'est vous ou, dans le cas présent, moi.

J'ai suivi la démarche et me suis inscrit (incognito) sur le site Internet du restaurant, catégorie «service aux tables» (expérience exigée). Pour une bonne cause, j'étais prêt à affronter avec le sourire les terribles branchés du boulevard Saint-Laurent.

À 14h30, je me suis présenté, la tignasse gominée, tout de noir vêtu et stressé parce qu'un peu rouillé. Oups. Mon nom n'était pas sur la liste à cause du site qui n'est pas au point (voir l'entrevue avec Philippe). Je me suis soudain vu comme un cheveu ondulé à la provenance indéterminée sur la soupe dahl (seule denrée gratuite pour sustenter les bénévoles; heureusement que la dahl est savoureuse, comme le reste d'ailleurs, car j'y suis retourné, à titre de client cette fois). Le resto étant vide (après le lunch), on m'a gentiment dirigé vers la cuisine, où m'attendaient un tablier blanc et un foulard bariolé. Adieu tignasse et ronds de jambe en salle, bonjour le look Pirate des Caraïbes et vaisselle (sale).

La madame, qui plongeait depuis 9h du mat', était bien contente de me passer le flambeau, ou plutôt le tuyau à jet d'eau. «C'est ma première journée, a-t-elle soufflé, le chignon de travers et les yeux brillants. Je suis retraitée, j'ai le temps d'aider ici. Je connais Sophie, qui s'occupe des relations publiques. Et toi?» Euh... j'ai lu un article dans le journal...

Puisque je n'étais pas payé pour placoter, je me mis illico à bosser, laver, recurer chaudrons, louches et assez de ces bols en inox que les cuisiniers appellent cuis-de-poule pour devenir proctologue aviaire.

À propos de cuisiniers, celui qui officiait ce jour-là, Arno, un homme calme à la patience d'ange, m'a chargé d'une autre mission: nettoyer la laitue. Oui, Arno. Un jeu d'enfant, pensais-je... jusqu'à ce que la grande patronne des fourneaux, Myriam Pelletier, la chef consultant formée chez Toqué! me surprenne en pleine action humanitaire. Aie aie aie! «Il faut y aller en douceur, comme avec une femme. Simon, la salade se fime.» Ouh, chef!

Une petite blonde a fait irruption dans «ma» cuisine: «J'ai besoin d'aide, de bras, pour rentrer des caisses de vin.» «Les gros bras, c'est lui!», a dit Arno en me désignant du torchon. Toutes ces heures passées à la gym serviraient enfin à soulager la misère! «Comment tu as su, pour le restaurant?» m'a-t-elle demandé entre sa voiture et le sous-sol. Euh, j'ai lu un article... Et toi? «C'est mon idée.» Ah, c'est toi, la copine de Philippe? «Oui.» Enchanté!

De retour à mon évier et à mes cuis-de-poule crot-

tés, je me suis fait un nouvel ami, Sasha le marmiton. «Les bénévoles apportent une belle ambiance», m'a-t-il avoué dans la cour arrière pendant notre pause-café, un remontant qu'il est lui-même allé chercher en m'offrant une cigarette. Un autre chic type, quoi.

À 18h, Petit Jean-Yves rendait son tablier à Robin des Bois (et se redressait la tignasse), heureux de n'avoir rien brisé ni d'avoir mis le feu. Un peu déçu, peut-être. J'espérais y croiser sœur Angèle, une des nombreuses personnalités qui marrainent le resto. J'ai toujours voulu apprendre comment faire de beaux pets-de-nonne.

* Tous les textes en italiques sont extraits d'*Actualités*, de Luc Plamondon. Tirés de *Paroles de Plamondon* (Lanctôt éditeur, 2005). Trois cents chansons, dont de très très grandes, du genre que plus personne n'écrit (même plus Luc...).

■ Robin des Bois, 4403, boulevard Saint-Laurent, ☎ (514) 288-1010, www.robindesbois.ca

Questions à Philippe Fehmiu

JYG. La générosité des vedettes est à la mode. Angelina Jolie veut sauver l'Afrique, Bill Gates, le monde, Bono, l'univers, Chantal Lacroix, le Québec. Il te reste le Plateau. Certains esprits chagrins pensent que la générosité faite devant des caméras n'est pas dénuée d'intérêts personnels (en anglais, on appelle ça un *vanity project*).

PF. Pas dénuée d'intérêts, hum... J'ai toujours été bénévole. Dès l'école primaire, j'étais actif dans les comités, les spectacles, les soirées-bénéfice et autres trucs de ce genre. Je pense que ce désir de changer les choses vient de mes parents. J'ai grandi à Sainte-Thécle, en Mauricie. Ma mère était active dans les comités de parents et elle est une des fondatrices de la maison des jeunes de notre petite communauté. Et mon père est un homme d'une seule cause: la reconnaissance de l'apport du peuple africain au Canada. Il est historien, auteur et enseignant, expert de l'histoire des Noirs au Bas-Canada.

JYG. Sur le site Internet de Robin des Bois, il est écrit qu'une émission inspirée du resto — avec des personnalités aux fourneaux ou au service, coproduite par ta copine Judy et animée par toi — sera diffusée en septembre. Qu'en est-il?

PF. On a déplacé l'ordre de nos priorités. Le projet d'une émission est en veilleuse. Des stations de télé ont démontré de l'intérêt. À suivre, donc, en janvier ou septembre 2007.

JYG. La Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal a donné 30 000 \$ pour votre resto et 25 000 \$ au Refuge des jeunes (le «bébé» de Dan Bigras). On peut se demander ce qui aide le plus les gens dans le pétrin. Manger au Robin des Bois (le midi, deux personnes peuvent facilement dépenser 60 \$) ou apporter un lunch au bureau et donner ces 60 \$ directement au Refuge des jeunes? Ou encore offrir 2 \$ à 30 itinérants (ce qui équivaut à se promener sur la rue Saint-



GINO CARRIER

Philippe Fehmiu: «On donne un cadre à ceux qui veulent s'engager et s'investir sans être en contact avec la misère.»

Denis entre Sainte-Catherine et Sherbrooke)?

PF. Les gens sont libres de faire ce qu'ils veulent. Nous, on donne un cadre à ceux qui veulent s'engager et s'investir sans être en contact avec la misère.

JYG. C'est bien connu: la restauration n'est pas un moyen de faire du cash, à moins de s'appeler McDo (ou Toqué!). Combien estimes-tu pouvoir remettre aux organismes de charité dans un an?

PF. Il y aura des profits, mais on a décidé de ne pas avancer de chiffres avant la fin d'octobre, donc trois mois après l'ouverture. Je peux dire, par contre, que le resto connaît un taux d'achalandage de 80 % (le week-end, il faut vraiment réserver). Et qu'il y a des fournisseurs qui nous font de bons prix.

JYG. Donne-moi quelques noms de gens connus qui ont fait du bénévolat au resto depuis l'ouverture, à part Luck Mervil qui a coupé des carottes.

PF. Les clients aiment ça, se faire servir par des personnalités, comme les comédiens Patrice Coquereau, Anne-Marie Cadieux, Marie Charlebois... DJ Champion a travaillé en cuisine. Geneviève Borne veut rassembler des ex de *MusiquePlus*. Et, en plus de couper des carottes, Luck a fait de très bons muffins. Même le chef a été surpris.

JYG. J'ai remarqué qu'il y a des fautes et des lourdeurs de style dans les textes publiés sur le site Internet. Je veux faire ma part et corriger le tout, gratos. Et je ne le dirai à personne. D'accord?

PF. Oui. C'est très apprécié. On cherche aussi quelqu'un pour coordonner notre site Internet, qui est très complexe. Et je sais qu'il y a des ratés. Je te rappelle la semaine prochaine.

jyg90@hotmail.com